

SOMMAIRE

- Variation sur le mot Khémia	1
- Annonces	2, 3
- Le Club Aéronautique de Bel-Abbès	4, 5
- Histoire du Maghreb III	5, 6
- Les chroniques du Séraphin	6
- Allez le S.C.B.A.	7
- Juste un regard	7
- Poèmes	9
- Unis par Dieu, Noces, Naissances	10, 11
- Anniversaires, Saga	11
- Souvenirs	12 à 14
- Décorations, diplômes	15
- Ils nous ont quittés	15, 16
- Recherches, Nouveaux adhérents	17, 18
- Changement d'adresse	18
- Ils s'installent	19
- De Bel-Abbès et de partout	19 à 21
- Les Livres, les Revues	21 à 23
- Qué c'est ça, pieds-noirs ?	23
- 8 ^e étape Tour de France des B.A.	24

19 mars 1962

150.000 Français musulmans...
10.000 Pieds-Noirs assassinés. après
cette date...

★

Les 21 et 28 mars 93

VOTONS

Nous représentons plus de
2.000.000 de voix ! Cela pèse.
Votons en notre âme et conscience
mais sans oublier NOTRE PASSÉ
et ceux qui l'ont aimé.

VOS RENDEZ-VOUS

4 avril : Puylobier

★

30 avril : Camerone

★

20 mai : Nîmes

★

20 juin : Nîmes

RÉDACTION — ADMINISTRATION
Jean-Pierre LAMASSOURRE
BP 33 - 83001 DRAGUIGNAN CEDEX
Téléphone : 94.67.37.66

Le Numéro : 25 francs
Abonnement annuel : 102 francs
Abonnement de soutien : à partir de 150 F
Bienfaiteur : à partir de 500 francs
C.C.P. 2476-Y Clermont-Ferrand

khemia

Bulletin trimestriel des Croyants et Sympathisants
de Sidi-bel-Abbès et de la Plaine de la Mékerra

Variation sur le mot «KHEMIA»

par A. BOUDJAKDJI, inspecteur d'Académie Honoraire

«Lorsqu'en 1979 j'ai repris KHEMIA, à la suite du brusque rappel à Dieu de l'abbé F. Delmas, fondateur du bulletin dès 1963, j'ai conservé titres et sous-titres. Pour l'abbé, comme pour moi, le mot évoquait toutes ces choses variées et fortes qui, servies sur le zing, ouvraient l'appétit au point de le couper par leur nombre... Et beaucoup d'amis écrivent KHEMIA sans H...

Lisons la savante et claire étude de Sémantique que consacre à ce mot l'ancien inspecteur primaire de notre ville. J.B.

«Pour l'orthographe et l'étymologie, je retiens deux hypothèses :

A. - Ou bien on a voulu rappeler la maison, le «home» où on a vécu, un peu comme les nomades parlent de leur tente (Kheima). Beaucoup de mes amis Pieds-Noirs parlent de leur Kheima : dans ce cas, le I devrait changer de place, KHEIMA et non KHEMIA.

B. - Ou bien on a voulu rappeler les agréables moments passés dans les cafés, après les heures de travail, autour de verres d'anisette et de «Kemia» (amuse-gueule) aussi variée que succulente (N.D.L.R. Un jour de Camerone, dans le très petit café, à côté de la Loterie, sous le théâtre, j'ai compté 14 assiettes différentes !).

Le mot vient certainement du mot arabe «al Kimiyâ» d'origine grecque, qui a donné le bas-latin «alchimia», la chimie ; «al Kimiyâ» est souvent employé encore chez les vieux Tlemçanis pour désigner le «Grand-Art», la pierre philosophale, synonyme de «chance», de «magie», etc... Je donne cette explication d'après le Robert au mot : alchimie.

Dans cette hypothèse, le mot, comme on l'a vu, perd la lettre H.

... Mais pourquoi décortiquer un mot qui, ici, permet d'évoquer tant de souvenirs ?»

A. BOUDJAKDJI

Vous avez sans doute, reconnu cet article de «la Une» de notre factotum, Joseph Bérard ; sur la KHEMIA n° 54 du 15 juin 1983.

★
★ ★

Voici un mot de M. Dominique Lopin, dictionnaire Le Robert (5, rue Pergolèse, 75116 Paris) :

«M. Lamassourre, le mot KEMIA figure en bonne place à la nomenclature du Grand Robert en 9 volumes. Nous vous remercions de votre fidélité :

KÉMIA [kemja] n.f. — D.i. (usuel en français d'Algérie probabl depuis la fin du XIX^e) ; arabe d'Algérie Kmyâ.

• Régional. Hors-d'œuvre variés (olives, fèves, escargots, calamars, sardines à l'escabeche, etc.) accompagnant l'apéritif (anisette)».

★
★ ★

Il y a quelques jours, je me suis permis d'écrire à M. Jean-François Deniau, élu à l'Académie Française, après le décès de notre ami et Gouverneur Jacques Soustelle. Au sujet de ce mot KHEMIA :

«Cher Monsieur, malheureusement, l'Académie est à la lettre L (le premier mot à examiner après mon élection était : LOINTAIN) et ce K ne reviendra donc pas avant des années... Mais j'ai bien pris note de votre si sympathique suggestion...»

**A la liste des Pères de Betharram de Sonis
il faut ajouter les professeurs laïcs
entre 1948 et 1962**

M. GODARD
Mlle GUETON
M. et Mme Joseph BERARD
Capitaine MENARD (gymnastique)
M. et Mme Joseph BOUSSET
M. Ange COLLADO (espagnol)
M. DI CASTERA
M. MARTINEZ (espagnol)
Mme Josette CAUX
Mme NICOLE (anglais)
M. FONTANG
M. Jean MORIN (gymnastique)
Mlle GONZALEZ
M. Marc GIRARD

A partir de 1962, les professeurs laïcs étaient recrutés parmi les «coopérants» venus de France pour le Service National et parmi les jeunes instituteurs et institutrices algériens, pour les petites classes.

Sur la KHEMIA de juin paraîtra un article sur SONIS de 1948 à 1962 — Le Rédacteur.

C.B.A. LAPERRINE - S.B.A.

L'article paru dans le n° 27 de KHEMIA concernant l'abandon des réunions d'Anciens a suscité bien des réactions ainsi qu'une relève.

*La 12^e réunion aura donc lieu
les 29 et 30 mai 1993
au Novotel d'Orléans-la-Source*

Vous avez reçu ou allez recevoir les documents relatifs à votre inscription. **VENEZ NOMBREUX !**
Maurice ARRIGONI

RECTIFICATIFS — KHEMIA n° 28

- p. 1 - Abonnement annuel : 102 F et non 93 F
- p. 16 - décès de Mme GITTON-CUISANCE, mère et non fille de notre...
- p. 21 - La Source-Folle : remue-mémoire et non remue-ménage...
- p. 23 - ligne 42 à droite, «ont reçu cette coupe», il faut lire : «M. ALBEROLA représentant l'Amicale de Pau, a reçu la Coupe d'Amitié-Khémia pour l'Amicale des Rapatriés Pau-Béarn.

Merci de vos Vœux...

... reçus avec vos cotisations, simplement sur chèque, sur des superbes cartes postales de «là-bas» ou de votre «coin» de France et aussi de vos très longues et affectueuses lettres. Au hasard, quelques lettres et cartes...

Colette et Henri DAUZATS de Pau : ... sont heureux de présenter à tous, leurs meilleurs vœux de bonheur et surtout de bonne santé. Fasse que 1993 donne un sérieux coup de main à tous ceux qui en ont furieusement besoin et nous pensons particulièrement à tous nos jeunes qui ne comprennent pas d'être laissés pour compte. C'est notre vœu très cher, de leur souhaiter de pouvoir travailler pour vivre heureusement. Les statistiques ne disent pas combien de nos jeunes Pieds-Noirs sont sans emploi ; il faudrait rappeler à nos frères chefs d'entreprise qu'ils ont un geste à faire. Mais

c'est à nous tous, par un organisme à définir, qu'il appartient d'aider nos petits. Grosses bises amicales à tous...

M. TCHERNOMAZENKO de Bastia : Pace et Salute... Cher ami, je forme mes vœux les meilleurs de bonne et heureuse année pour le KHEMIA et son Rédacteur en Chef. Et en tant qu'ancien commandant du G.S.U.T., je me rappelle au souvenir de tous les anciens, de tous les grades du G.S.U.T., et leur dis mes souhaits les meilleurs de bonne et heureuse année.

RAPATRIÉS !

Vous possédez des certificats d'indemnisation, n'attendez plus (loi de 1987).

Le Crédit Mutuel Nice-Avenue vous les REMBOURSE dès aujourd'hui.

Taux préférentiels et exceptionnels.

Consultez le **Crédit Mutuel** NICE-AVENUE

Président : Roger AZENCOTT d'Oran
(Mme Azencott mère est de Sidi-Bel-Abbès).

29, avenue Jean-Médecin à Nice

Tél. : 93 16 31 18

Chef de Bataillon PIERRON, les cadres et pensionnaires de l'Institution des Invalides de la Légion Etrangère de Puylobier : Avec notre fidèle souvenir à tous les Khémiens et Khémiennes.

Père OSPITAL (Sonis) à Sarance : Meilleurs vœux à JP Lamassourre, ainsi qu'à toutes les personnes qui le secondent dans ce travail, spécialement M. Caux.

Meilleurs vœux à tous les Khémiens et Khémiennes.

Que 1993 soit pour vous tous telle que vous la souhaitez.

Et que vive KHEMIA ! Je célèbrerai une messe pour les défunts des familles abonnées à cette revue, le lundi 25 janvier à 17 heures...

REPAS D'AMITIÉ KHÉMIA - LÉGION A PUYLOUBIER DIMANCHE 4 AVRIL 1993

((bulletin à renvoyer de suite ou au plus tard le 29 mars 1993))

M. Mme _____ Adresse : _____
_____ désire(nt) assister au Repas d'Amitié.

Nous serons _____ personnes. Le prix est de : 155 francs/personne.

J'ajoute ma **Cotisation 1993** (si non réglée), et un **Don pour le Foyer des Invalides de la Légion Etrangère**, soit un total de : _____ francs libellé au nom de : KHÉMIA - CCP 2476 Y - Clermont-Ferrand et envoyé à KHÉMIA : BP 33, 83001 DRAGUIGNAN.

Pouvez-vous me réserver (à prendre ce 4 avril 1993) : _____ bouteilles de VIN ROUGE avec étiquette personnalisée *Sidi bel-Abbès - KHÉMIA*.

A _____ le _____

Signature :

Cette Journée d'Amitié KHEMIA - LEGION sera, comme tous les ans, une occasion de nous retrouver entre anciens de Bel-Abbès et des environs. Ceux qui, depuis plusieurs années, ont été «intronisés» sont invités à se joindre à nous.

Nous nous retrouverons à partir de 9 h. 30 pour «remplir» nos coffres avec le vin «Sidi-bel-Abbès - Khémia». Puis nous visiterons la boutique pour nos divers achats «souvenirs» : monument de la Légion, santons Légion, Livre d'Or de la Légion et Livre de notre Premier Régiment de Bel-Abbès et combien d'autres souvenirs, chers à nos cœurs de Bel-Abbésiens... entre autres, soldats de plomb et pot Légion en céramique.

Ensuite, **visite du Musée** et à 11 h. 30 : **intronisations**. A partir de 12 h. 30, chacun se retrouvera au superbe bar du Foyer et pourra offrir une anisette à sa famille, ses amis et aux «pensionnaires Légion», cela avec modération !.

Il y aura la KHEMIA.

Tous ensemble nous nous retrouverons autour d'une table et nous dégusterons le succulent repas préparé comme sait le faire la Légion. **VENEZ NOMBREUX !**

COTISATIONS

Après avoir inscrit votre somme de :

102 F — cotisation/Abonnement

A partir de 150 F — avec Don

A partir de 500 F — bienfaiteur

Libellez votre chèque au nom de :

KHEMIA - CCP 2476-Y / Clermont-Ferrand

Et envoyez-le à :

KHEMIA - BP 33, 83001 DRAGUIGNAN CEDEX

Bel-Abbésiens, Khémiens...

Rendez-vous le

**Jeudi 20 mai 1993 à Nîmes
au stand S.b.A - KHEMIA**

à l'intérieur de la Mairie-annexe à Nîmes-Courbessac,
pour se revoir et tchatcher !

COMMUNIQUE

Les Anciens Policiers d'Oranie, regroupés en une Amicale, appellent ceux qui ignoraient son existence, à les rejoindre.

Le Président : **Alexandre VALENTIER** (résidence Le Méridien, 19, bd Jeanne-d'Arc, 13000 Marseille, tél. 91.48.94.79 [entre 19 h. et 21 h. 30]) et son bureau, ont désigné comme correspondant en Haute-Garonne, Ille-et-Vilaine, Calvados, etc... :

M. Emile CARASCO, ex-commissariat central à Oran (26, rue des Fauvettes, 31520 Ramonville-Ste-Anne

Tous les Anciens, titulaires, A.T.C., contractuels, sont invités à entrer en relation avec M. Carasco ou M. Valentier.



Un groupe de Bel-Abbésiens

Au Sanctuaire de Notre-Dame de Santa-Cruz à Nîmes,
pour un pèlerinage d'un jour,

le dimanche 20 juin 1993

Pour tout renseignement : **Mme Jocelyne MICHAUD**,
13, rue du Stade, 30129 REDESSAN, tél. 66.20.54.84

LE CLUB AÉRONAUTIQUE DE BEL-ABBÈS

(Pierre JARRIGUE)

1935 — En janvier, **Pierre Reliaud** (agriculteur), achète le *Morane-Saulnier 341 F-AOIQ*. Les époux **Pasquet** prennent la gérance du club-house.

La grande fête annuelle du C.A.B.A. a lieu les 2 et 3 mars. Elle obtient, comme d'habitude, un grand succès avec le rallye aérien rassemblant trente-neuf avions, gagné par **Gorlacher** de Casablanca (qui se tuera par la suite avec l'avion du **docteur Crochet**), le concours de bombardement de voitures avec des sacs de plâtre, le banquet et le grand bal à l'Hôtel de Ville. A l'issue du banquet, un dessin original d'**André Costa** est mis en vente aux enchères au profit de la *Bouchée de pain bel-abbèsienne*. **Jacques du Jonchay** (de Biskra) remporte l'adjudication.

Un grave accident a lieu le 10 mars. A la suite d'un décrochage en virage à basse altitude, le *De Havilland Moth* piloté par **Jean Falcon**, s'écrase sur l'aérodrome. Le passager, **Marcel Villanua**, âgé de 32 ans, décèdera le lendemain ; la disparition de ce camarade et animateur affectera tous les **Pingouins**.

Lors de l'assemblée générale du 24 mars, 181 membres sont présents pour 631 convocations. Cinq nouveaux membres sont admis au conseil d'administration : **Bargelès, Charles et Pierre Renaud, Albert Monville et Charles Perrin**. Le même mois, **Albert Monville et Robert de Dietrich**, contraints par le mauvais temps, se posent à **Prévost-Paradol** où les passagers des deux avions sont accueillis par le maire **Vaysse, Lucien Lasseaux et Marcel Domeck**.

Le 19 mai, **Albert Monville** participe de nouveau à la coupe **Deutsch de la Meurthe** avec le même avion que l'année précédente ; il termine la première épreuve (1000 km) avec une vitesse moyenne de 372 km/h puis cède sportivement son avion à **Maurice Arnoux** pour la deuxième épreuve (1000 à 2000 km). Le même jour, une manifestation d'Aviation populaire se déroule à **Bel-Abbès** au cours de laquelle de nombreux baptêmes sont donnés.

Joseph Olaya (Pépto), lâché en juin, se dévouera à la cause du C.A.B.A.. Né à Bel-Abbès, il s'était engagé pour quatre ans dans l'aviation militaire et avait obtenu en 1927 à l'école Hanriot, le brevet militaire supérieur de mécanicien d'aéronautique. Libéré comme sergent, il se consacre tout de suite aux Cadets et devient permanent du club qu'il animera jours et nuits, dimanches et jours fériés, jusqu'aux derniers moments.

Plusieurs voyages sont réalisés durant l'été dans toute l'Afrique du Nord et vers la métropole ; de nombreux vols sont effectués par **Paul Liepmann, Edmond**



Qui a reconnu, dans le ciel de Bel-Abbès, un homme heureux ?
Pathos de naissance, Pied-Noir de cœur, il a épousé une Bel-Abbèsienne : **Fabienne Utviller**.
C'est notre ami **Georges Devillers**, moniteur du C.A.B.A.

Delorme, les frères Auguste et Albert Rigaud, les frères Maurice et Marcel Bedel, Georges, Alex et Henri Caizergues, Edmond Parodi, André Laumet, Robert de Dietrich, Trouillet, Bartual (agriculteur à Descartes), **Charles Perrin, Georges Alberge, Louis Gazagniol, Marcel Fischer, Gabriel Bonnet, Lucien Coën, Charles Thiédey, Eugène et René Chanfreau, Fleury, René Malé, Raoul Ayribier, Reverdito, Virgile Renoux, Paul André et Pierre Reliaud. Parlier**, tout juste lâché, et **Henri Moins** achètent les *Caudron Aiglou F-AOGH et F-AOGI*. En septembre, le champion **Eric Nessler** effectue quelques vols en planeur et la **Croix de la Légion d'honneur** est remise à **Lucien Bellat, premier maire de France à avoir acheté un avion pour sa commune**.

En septembre, le C.A.B.A. est fier de donner le baptême de l'air à un enfant du pays : **Gaston Julia**, né à Bel-Abbès le 4 février 1893, éminent mathématicien, agrégé à 21 ans après avoir été simultanément major au concours de l'Ecole polytechnique et «cacique» à l'Ecole normale supérieure. Blessé à 22 ans au **Chemin des Dames** par une balle qui lui fracasse le visage et lui emporte un œil, docteur ès mathématiques à 24 ans, professeur à la Sorbonne et membre de l'Institut. Violoniste de talent, **Gaston Julia** excelle dans tous les domaines et effectue un travail considérable dans les découvertes mathématiques du début du siècle. Il laissera son nom aux points, droites, courbes et opérateurs **Julia**.

Les résultats pour l'année 1935 se ressentent de la crise. Les deux *Ville-de-Bel-Abbès* ont effectué 425 heures de vol et les avions privés 840 heures. Sept cent quatre-vingt neuf baptêmes ont été donnés et 11 brevets passés par **Pierre Reliaud** (agriculteur), **Armand Amselem, Gilberte Monville (Gilberte Cenac,**

épouse de **Pierre Monville)**, les frères **Raymond et Lucien Delorme, Parlier, Henri Moins, Jules Dupieux, Minvielle, Joseph Olaya et René Barreau** (de Cahors). **Fernand Chèvre et Chahinian** (directeur de l'E.G.A.) sont élèves pilotes. Quarante-vingts pilotes ont été formés depuis le début du club et le seul *Phalène* F-AMAX totalise 1 500 heures de vol. Le prix du brevet est maintenant de 3 000 francs alors qu'il était de 12 000 francs quatre ans auparavant. La municipalité achète les deux tiers du terrain et entame une procédure d'expropriation pour le reste.

★
★★

1936 — Au début de l'année, le siège social du club est transféré : **10, boulevard de la République**. Le C.A.B.A. dispose alors d'un magnifique local avec secrétariat, salle de réunion et salle d'archives. Les membres y trouvent tous les renseignements dont ils peuvent avoir besoin.

Le **bal du 7 mars**, dans la salle des fêtes de la rue d'Arcole, décorée par **Espy** dans le style «stratosphérique», est réhaussé par la présence du **préfet Aze et du général Féquand, accompagné du colonel Devèze et du commandant Schmitter**.

Cent trente-huit membres sont présents, sur 416 convoqués, lors de l'**assemblée générale du 15 mars à l'Olympia-Cinéma**.

Une section d'**aviation légère**, créée pour lutter contre la crise, envisage l'achat d'un moto-planeur afin de baisser le coût de l'heure de vol.

En avril, **Georges Alberge** vend son *Luciole* au Club aéronautique de **Tiaret**. Le **général Victor Denain**, commandant l'Aviation militaire, visite le terrain le

19 avril avec un *Potez 58*, escorté par six avions de l'Aéro-Club d'Oranie.

Le 21 avril, l'Anglaise *Amy Mollisson* se pose en *De Havilland Dragon*, en allant chercher le *Percival Gull* qu'elle avait accidenté à *Colomb-Béchar* lors d'une tentative de record vers *Le Cap*.

Une journée de propagande pour l'aviation légère est organisée le **6 mai** avec un grand succès. Les inscriptions (droit d'entrée : 200 francs et cotisation : 60 francs) et les souscriptions affluent mais le mouvement est prématuré car la mise en place des subventions dans le cadre de l'Aviation populaire n'est pas encore faite. Un *Taupin* est cependant commandé avec l'espoir de le faire voler pour 50 francs de l'heure. *Maryse Bastié*, de passage, rencontre sur l'aérodrome *Fernandel* et *Paul Azais* qui tournent le film *Un de la Légion*. *Georges Alberge* donne le baptême de l'air à *Fernandel* qui, bien qu'ayant tenu le rôle principal dans *Adémaï aviateur*, n'était jamais monté en avion ailleurs qu'en studio. Le même mois, sort le remarquable ouvrage écrit par *Albert Monville* et *André Costa* : *L'art du pilotage*. En octobre, *Armand Amsellem* part effectuer son service militaire à *Istres* où il obtiendra le brevet militaire, accompagné de *Godin* et *André Allegret*.

Mille cent heures de vol ont été effectuées en 1936. Le lieutenant *Grance*, *Godin*, *André Allegret*, *Pierre Rapinat* et *Vargues* sont parmi les brevetés de l'année. *Letouzey*, *Toro*, *Ponsolle* et *Sol* commencent à voler.

L'Aviation légère en Algérie (1909/1939)

de *Pierre Jarrigue*

Les pionniers, les aéro-clubs et les pilotes de tourisme, les raids et les voyages... Splendide ouvrage de 430 pages, format : 21 x 29,7 cm, imprimé sur papier couché demi-mat de 135 gr., reliure pleine toile rouge marquée d'or à chaud, 780 photos, 18 cartes, index de 3200 personnes citées.

Disponible au prix de 400 francs
+ 40 francs
de participation aux frais de port.

St-Ferréol, 31250 Revel
Tél. 61.83.40.47

En préparation :

Histoire de l'Aviation en Algérie (1909 - 1962)

Aviation civile, aviation commerciale, aviation militaire, aérophilatélie...

Pierre Jarrigue recherche des témoignages, des photographies ou des documents (qui seront retournés très rapidement).

HISTOIRE DU MAGHREB III

(Aimé MOLINES)

Les Vandales (429 - 533)

Nous avons vu que l'histoire de Carthage commençait avec la reine Didon, que la belle Sophonibe fut l'enjeu déterminant des alliances des rois Maures.

Ce fut encore une femme qui fut à l'origine d'un des plus grands drames et bouleversements que connut le **Maghreb**.

Venus de la Baltique avec d'autres peuplades «barbares», les Vandales, eux-mêmes chassés par les Huns, passèrent en Gaule en 406 et en Espagne en 409. Les Romains, encore maîtres titulaires de la péninsule ibérique, chargèrent les Wisigoths de les refouler vers le sud. Ils finirent par s'installer dans la région du **Guadalquivir qu'on appelait alors la Bétique**. Ils n'y laissèrent que leur nom : **la Vandalousie ou Andalousie**.

Or, depuis la mort de l'empereur Honorius qui avait partagé l'Empire, celui-ci se décomposait de toutes parts : depuis 421, Galla Placidia occupait le trône de l'Empire au nom de son fils (qui sera plus tard Valentinien III). Son influence fut funeste pour le Maghreb.

Depuis trente ans, le pays était en paix relative malgré les crises provoquées par des chefs Maures qui mirent parfois la domination romaine en difficulté. Il faut noter à cette époque, les **soulèvements de Firmus puis de Gildon** qui réussirent avec les tribus maures et notamment des Aures, à mettre en échec pendant un certain temps, les armées romaines.

A cette époque, deux valeureux généraux étaient les fers de lance de l'Empire : **Aétius** qui, on s'en souvient, avait arrêté Attila aux champs catalauniques, et **Boniface** moins connu mais aussi valeureux. Or ces deux généraux étaient rivaux et mutuellement jaloux. Boniface était alors gouverneur du Maghreb ; Placidia lui donna ordre de passer en Espagne pour négocier un traité avec le chef des Vandales : **Gondéric**. Ce fut le début d'événements désastreux tant pour Boniface que pour le Maghreb. Le général touché par les charmes d'une jeune Vandale nommée **Pélagie**, l'épousa. Si, comme je suppose, cette jeune beauté était blonde (les Vandales venaient du nord), elle était aussi de religion arienne (l'arianisme était une religion christologique prêchée par Arius). Pélagie installée en Afrique, bien qu'ayant adopté la religion de son époux, s'entoura de ses amis ariens.

Ce fut le motif pour lequel Aétius accusa Boniface de trahison à l'Empire et à la religion officielle. Le Maghreb comportait plus de 500 évêques l'accusant de vouloir se rendre indépendant avec l'appui des Vandales. Sous ce prétexte, Placidia destitua Boniface et lui commanda de rentrer à Rome. Pour l'y contraindre, il envoya une armée contre lui. Révolté contre cette injustice (l'histoire plaide pour la bonne foi de Boniface), celui-ci demanda l'aide des Vandales avec promesse de leur céder la partie ouest de Maghreb. Ceux-ci ne se firent pas prier car cette riche terre africaine les tentait depuis longtemps.

C'est donc en 429 que les Vandales débarquent en Tingitane (région de Tanger), aidés d'ailleurs par des bateaux romains. Mais à la tête des Vandales, se trouve maintenant le terrible **Genséric** avec quatre-vingt mille guerriers, leurs femmes et leurs enfants. Il ne fallut pas longtemps au Comte Boniface pour reconnaître la terrible erreur qu'il avait faite en s'alliant avec le loup. Dès qu'il eut mis le pied sur le sol d'Afrique, Genséric avec sa horde se rua vers l'est. En vain, Boniface lui offrit des sommes énormes pour repasser en Espagne. Les troupes romaines ne purent résister ; les tribus maures poussées par l'appât du pillage et la haine des Romains, se joignirent aux envahisseurs pour dévaster le pays.

Le tableau que les écrivains ont laissé des malheurs de ce pays est si affreux qu'on l'a taxé d'exagérations. Il est pourtant bien réel. La rage destructrice des Vandales et des Maures réunis ravage le pays ; partout où ils trouvaient la moindre résistance, ils ne faisaient pas de quartier. Ils faisaient subir aux captifs les plus cruelles tortures. Leur haine était surtout orientée vers les chrétiens romains ; les prêtres furent torturés ou déportés, les églises brûlées. **Hippone, puis Carthage furent envahies**. Les civils romains furent «rapatriés» en grande hâte.

Rome tenta par deux fois de réagir par la formation d'une flotte à Carthagène en Espagne, puis en Tripolitaine. Par deux fois elles furent détruites par la trahison d'officiers à la solde de Genséric.

Celui-ci avait atteint son objectif ; mais encouragé par sa conquête, il embarqua une armée et alla piller Rome et envahir la Corse, la Sardaigne et la Sicile. L'Empire d'Occident était détruit. La chute de Rome eut un retentissement mondial.

Genséric mourut en 477. Les Vandales organisèrent le pays à leur façon, profitant seulement des richesses laissées par les Romains. Mais les successeurs de Genséric n'eurent pas le même génie. Ils se laissèrent amolir par la civilisation raffinée qu'ils avaient découvert, sans toutefois cesser de persécuter les chrétiens.

L'Empire Romain d'Orient ne pouvait supporter longtemps cette situation et les affronts subis. Dès qu'il fut libéré de sa guerre avec la Perse, il entreprit la reconquête. Ce fut de Constantinople qu'il partit dans un grand enthousiasme sous les ordres du général Bélisaire.

Après une série de batailles, le dernier roi Vandale Gélimer, fut vaincu en 533. Il dut s'enfuir dans les Aures parmi ses alliés mais, assiégé et réduit à la famine, il dut finir par se rendre. Envoyé à Constantinople, il finit sa vie en semi captivité dans un vaste domaine qui lui fut assigné.

Le reste des populations vandales se fondit dans le pays ou s'engagea dans les armées romaines. Peut-être peut-on trouver encore dans les populations actuelles du Maghreb, quelques traces ethniques du passage des Vandales ?.

Ils avaient dévasté puis dominé ce pays pendant un siècle (105 ans) en n'y laissant seulement qu'un horrible adjectif.

★

★ ★

Domination Byzantine (533-670)

Voici donc les Romains d'Orient maîtres du Maghreb. Il s'en suivit au début une recolonisation qui fut vite mise en péril par des troubles provoqués par les populations gétules et les restes de Vandales.

Les Gréco-Romains durent sans cesse disputer le territoire aux tribus montagnardes, particulièrement des Aures et faire face aux révoltes et séditions de sa propre armée souvent mal payée, provoquées par des anciens Vandales incorporés. Ce fut une période de troubles où même les villes telle Carthage, eurent à subir les exactions de révoltes.

Il faut noter parmi les fidèles défenseurs de l'Empire, les noms des généraux Bélisaire, Salomon, Germanus. Bien d'autres exarques (gouverneurs) et généraux eurent à combattre les révoltes des Maures mais la plupart furent incapables ou même créèrent leur propre sédition tel Gonthares, ancien officier de Salomon. Certains furent de véritables roitelets des Aures, tel Stoza et d'autres petits généraux tel Jabdas.

Période trouble où personne ne pouvait compter sur personne, aussi bien dans un camp que dans l'autre. On vit des armées entières passer d'un camp à l'autre. Il y eut d'innombrables morts des deux côtés.

A la fin du règne de Justinien (565), la domination romaine ne s'étendait pas au-delà de l'Atlas. Les tribus gétules restèrent toujours hostiles à toute forme de civilisation étrangère aussi bien phénicienne que romaine, vandale, byzantine

ou d'ailleurs, par la suite : arabe, turque ou française. Comment s'étonner que la population européenne s'expatria massivement vers l'Italie ou vers Constantinople ?

Procope (historien romain), nous rapporte qu'en plusieurs cantons qu'il avait connus si prospères, le voyageur marchait des jours entiers sans rencontrer ni ami, ni ennemi.

La vie se concentrait dans et autour des villes qui devaient élever des murailles pour se garder de l'insécurité.

Cinq Empereurs se succédèrent dans cet état de dépression et de dépérissement continu sur le trône de Byzance. Chacun ne s'occupait de l'Afrique que pour en tirer de nouveaux impôts.

Après 137 ans de reconquête, les Gréco-Romains n'avaient pu maintenir une paix forte sur le Maghreb. Son propre affaiblissement en Orient précipita l'invasion des peuples venus du désert qui apportèrent avec l'épée une nouvelle religion.

★

★ ★

Chacun des lecteurs de KHÉMIA est libre d'établir un certain nombre de points de comparaison entre les malheurs de l'empire romain et ceux de la colonie française.

LES CHRONIQUES DU SERAPHIN

(Gilbert ESPINAL)

On l'y a arraché le bégonia à Angustias..

Quelle colère elle s'est attrapée !...

Tant de soin qu'elle avait pour lui ! Quand y avait de l'eau salée, elle l'arrosait à l'eau douce de la bombonne et quand, y a deux ou trois semaines, on a eu la coupure et que l'eau salée elle est revenue, elle voulait se l'arroser au Vichy !...

C'est qu'à ce bégonia elle y tenait comme à la prunelle de ses yeux !

C'est pas qu'il était encore très beau ! Qu'à force de durer et de viv' dans le même pot y devenait un peu comme une asperge : de temps en temps y lui sortait une feuille et de temps en temps une fleur comme une pièce de dix sous ! Mais enfin !

Quand les voisines elles lui fauchaient une bouture elle se mettait que le diab' l'emporte !

— Ce bégonia, quand je l'ai eu elle disait, plus rare que les chevaux verts il était et si ça continue tout le quartier y va en avoir !...

Le comb' c'est que ça a continué et que partout ailleurs - je sais pas si c'est pasqu'elles étaient dans la terre neuve ou quoi - elles devenaient magnifiques tandis que çui-là à Angustias tous les jours plus racoquillée y se mettait !...

— T'y es sure que c'est pas qu'on l'y a fait le mal de l'œil elle l'y a demandé Consuelo ?

— Le mal de l'œil au moins y te laisse les racines elle a répondu Angustias, tandis que là on m'a laissé le pot pasqu'il était trop lourd...

— C'est pas pasqu'il était trop lourd elle l'y a fait Consuelo, c'est pasque la terre que y avait dedans elle valait rien du tout !

— Toi voui que tu vaux rien du tout elle s'est vexée Angustias ! Cette terre elle était qu'on pouvait pas mieux trouver ! Toi tu sais pas qu'à peine je voyais un cheval dans le quartier, à le suivre avec la pelle je me mettais ?

— Pos alors ça doit èt' le chat elle a réfléchi Consuelo...

— Quel chat ?

— Quel chat ? Pos le chat ! C'est pas les chats qu'y manquent dans le quartier elle s'est écriée Consuelo !...

— Quelle coincidence elle a fait Angustias ! Depuis quinze ans que j'ai ce bégonia il a pas attiré les chats et, du jour au lendemain, à un la tocat' elle l'y a pris !

— Y suffit que d'une fois elle a conclu Consuelo !...

— Pos que ce soit un chat ou que ça soye une chatte, si jamais je me

l'attrappe elle a fait Angustias, je t'assure que je vais lui faire passer le gout de faucher le bégonia des aut' !...

— Main'nant tu vas l'attrapper elle a ricané Consuelo : «Sardine qu'y s'emporte le chat, tard, mal et jamais elle revient dans le plat...»

— Qu'est-ce tu vas met' dans ce pot main'nant qu'il est vide j'ui ai demandé moi à Angustias ?

— Ne te fais pas de mauvais sang elle m'a répondu Angustias que ça que je mettrais on me le volera pas de si tôt !... Le lendemain elle s'était planté dans le pot une figue de pale plus rébarbative avec des piquants qu'on aurait dit des sabres...

Ce plant de bégonia était de très bonne qualité ; il avait été acheté à la «Vallée des Jardins», soit chez les fleuristes Picot-Cortes, Galvan, Ambrosino, Aznar ou un autre... Ce malheur de Angustias est bien sûr du à l'eau salée d'Oran, car nous, à Bel-Abbès, nous avons l'eau douce de Chanzy.

ALLEZ LE S.C.B.A.

(Mme Jean SEYVET née Rolande MUNOS)
4, rue des Roudères, 34430 St-Jean-de-Védas

Allez Manou (Rodriguez) ! Allez Piou (Diaz) ! Allez Cano, le courageux arrière, et Di Orio, le goal champion ! Allez Calatayud ! Allez Aber, Marion l'institut, Gomez ! Allez Olmiccia le bombardier, scoreur et springer ! Bravo Rebibo, le roi des entraîneurs !

Et que vivent aussi dans nos mémoires tous ceux qui ont fait la gloire de notre S.C.B.A. : Lherminé, Lisbonne, Marin, Paul-André Brisson, Cambe, Freychet, Payri, les présidents du meilleur club de foot de toute l'Afrique du Nord (sans chauvinisme), les entraîneurs Fischer, Avellanada et les autres, tant de joueurs célèbres parmi lesquels : Daniel Alcocel, qualifié par la presse de l'époque d'«inter-diable, étonnant jongleur de balle», les légionnaires Plooner et Schmidt au tir «canon», Liminana, le premier Pied-Noir sélectionné dans l'équipe de France !, Aznar, sacré meilleur buteur français, «mitrailleur, dont le ballon-torpille trouait les filets et... assommait les photographes», Maillol, fameux capitaine d'équipe, Bottini, «le gardien-gagneur», et les innombrables buteurs : Pozzo, Munos, Domké, Alméro, Arrojas, Philippot, Buena-fuenté, Séva, Lapeyrie, Schenké, Domingo,... tant d'autres enfin, que l'on aimerait tous citer.

— Ma parole, qué brochette de champions on avait là !

Déjà, auparavant, notre ville était fière de sa Bel-Abbésienne où, sous la présidence de M. Maurin, se pratiquaient les «nobles disciplines» : gymnastique avec Adoue, escrime, tir et déjà du foot.

Puis, en 1906, l'équipe de foot est devenue le S.C.B.A. pour voler vers la gloire !

Dès cette époque, et jusqu'aux dernières années de l'Algérie française, notre

Sporting a eu la chance de pouvoir, pour son entraînement, se mesurer à la remarquable équipe de la Légion Etrangère qui comptait dans ses rangs, outre des joueurs parfaitement entraînés, plusieurs (jusqu'à neuf) internationaux venant de l'Europe Centrale. Avec un pareil «sparring-partner», il a su grandir et étendre sa renommée bien au-delà de nos remparts.

1913 — Première victoire au championnat Nord Africain contre le Gallia Sport d'Alger. Deux parties pour y arriver : un match nul à Alger (0-0), un match gagné à Bel-Abbès par 3 à 2. Dans ce onze historique, deux frères : Vincent et Gabriel Alcocel, le tailleur bien connu. Plus tard, on considéra cette victoire comme un «prélude à une longue et heureuse carrière dans ce championnat qui devait lui aller comme un gant».

1921 — La F.F.F. réorganise ce championnat disputé entre les clubs champions des Ligues d'Algérie puis, à partir de 1926 : du Maroc et de la Tunisie.

Le gouverneur général d'Algérie : M. Steeg, dote cette épreuve d'une coupe : la coupe Steeg ou Coupe des Champions, remplacée plus tard par la Coupe Rivet. Le championnat Nord-Africain prend alors le surnom de Coupe Rivet.

En 1922 — Première appropriation de la coupe par le Sporting en éliminant Philippeville par 4 à 1 et la même année, le Sporting devient le premier Champion de l'Union Française en battant le Red-Star de Paris.

★
★ ★

Quelques temps avant sa mort, mon oncle Alfred Munos racontait encore comment il avait vécu ces années de sport :

«Après avoir fait partie de l'équipe du faubourg Thiers, en 1921, j'ai eu la joie et la fierté d'entrer au Sporting, cette équipe extraordinaire, la meilleure de toutes. Et j'y suis resté comme avant-centre jusqu'en 1928. C'était les plus belles années de ma vie.

«Déplacement dans toute l'Algérie, en Espagne, au Maroc, avec une équipe imbattable. On était heureux, c'était une jeunesse merveilleuse !

«En 1922, nous avons déjà le titre de Champions Nord-Africains ; nous décidons alors de lutter contre le Red-Star de Paris, champion de France, pour obtenir la Coupe de France. Mais la Fédération Française refuse. Alors Lisbonne, président du club et maire de Bel-Abbès, décide de faire voyager l'équipe aux frais de la ville, pour qu'on puisse jouer contre le Red-Star, au moins en match amical. A l'époque, chaque joueur devait payer son équipement ; c'est vrai que les supporters nous aidaient souvent.

«Malheureusement, à Paris, nos adversaires étaient tous des internationaux et en particulier le fameux goal national Chayriguès. Nous avons été surpris et on a pris 3 à 0...

«Aussi nous demandons notre revanche à Bel-Abbès. Ils viennent... Mais devant la foule enthousiaste, Chayriguès prend peur et refuse de jouer malgré le public qui, dans le Stade des Oliviers, criait : «Chayriguès ! Chayriguès !» C'est eux qui ont pris 3 à 0 !

«Mais ils n'étaient pas encore tout à fait satisfaits. Le propriétaire du stade d'Alger nous invite à Alger et paie le déplacement des deux équipes. Nouvelle année des Parisiens, cette fois avec Chayriguès dans les buts.

«Quelle fête ! Dios mio ! De la gare jusqu'à la place Carnot, on a porté en triomphe les Champions de l'Union Française que nous étions devenus».

(Suite et fin dans le n° 30 du 20/06/93)

C'est la première fois qu'un Bel-Abbésien de confession protestante écrit dans les colonnes de KHEMIA.

Permettez-moi de vous le présenter car c'est un bon camarade.

Lucien PIOLET est né à Sidi-bel-Abbès en 1919. Il est le fils d'Alcide Piolet, Pasteur de l'Eglise Protestante qui exerça son ministère à Sidi-bel-Abbès de 1909 à 1925 où il fut aumônier de Légion Etrangère à l'époque du Général Rollet qui, pour service rendu, le fit «Légionnaire d'Honneur».

Dans un charmant petit livre «Juste un regard» que j'ai eu le privilège de lire et qu'il destine à ses neveux et nièces, j'ai découvert la vie de Bel-Abbès des années vingt. Puis : «C'est 1962, c'est le 1^{er} juillet, c'est la fin de notre Algérie Française, c'est l'exode d'un million de Pieds-Noirs dont tous les Piolet». Place maintenant au conteur — R. CAUX

«JUSTE UN REGARD»

(Lucien PIOLET)

1933 — Me voici à Nîmes. Le 1^{er} octobre. C'est la rentrée des classes. L'institut protestant Samuel Vincent m'a accueilli pour l'année scolaire, malgré un passé récent qui aurait pu être, pour moi, expiatoire. J'avais été mis à la porte du lycée de Bône (Algérie). Un subterfuge m'avait fait échapper à un conseil de discipline qu'aurait réuni et présidé notre Proviseur. Or je ne me sentais guère coupable.

En effet, un élève sans aucune raison, m'avait traité de «sale protestant». Lui était juif. A mon grand étonnement, un autre condisciple, musulman celui-là, avait décidé spontanément de soutenir mon agresseur dans les mêmes termes. Etrange appui, décision insolite. Même bizarre. Qu'importe, il fallait faire face. L'impulsion l'emportait sur la réflexion. Si nous avions été isolés, tous les 3, derrière un platane, même dans cette cour bruyante, car c'était la récréation, j'aurais pu proposer un débat vif ou paisible, s'agissant des croyances de chacun. J'aurais probablement été gagnant, car fils de Pasteur, j'en savais plus qu'eux. Alors pour

conclure, j'aurais démontré qu'un protestant «lavé», donc n'étant plus «sale», pouvait recevoir des excuses et oublier l'affront. Mais non. Un groupe d'élèves assistait au spectacle, espérant qu'il allait mal tourner. Nous n'étions pas en 1572, le jour du massacre de la Saint Barthélémy. Ce n'était pas les catholiques qui s'en prenaient à moi. Mais j'étais minoritaire, unique, seul, observé par une foule grossissante et provoqué par deux représentants de deux religions ennemies entre elles, oh ! combien, faisant alliance contre une troisième. La mienne. Les catholiques, en majorité nous observaient. Placides et goguenards. Mon honneur était en jeu. Je me devais de tirer le premier, mais tout d'abord de relever l'injure à mon tour. Oeil pour œil, dent pour dent, l'invective jaillit. Ces deux autres croyances furent jugées «sales» elles aussi, accompagnant la mienne. Nous étions à égalité.

Allions-nous en rester là ?

Hélas ! Pour faire trembler l'adversaire, j'avais haussé le ton. Mal m'en avait pris car une main puissante me saisissait au collet. Celle de notre Surveillant Général et Censeur, attiré par cet attroupement. Il m'avait entendu. J'étais coincé, couvrant de graves insultes celui qui avait allumé le feu et celui qui l'avait assisté. Un juif et un arabe. Un comble, mais qui aggravait mon cas. Telle était la certitude du Surveillant Général. Mes efforts pour rétablir la vérité furent vains. Moi, le protestant excommunié, donc douteux, qui anathématisait deux de mes condisciples réunis malgré leurs différences. Quelle leçon ! C'est ainsi que je fus conduit



Le Temple de Sidi-bel-Abbès, vers 1900, près de la Caserne des Spahis, ensuite Légion

dans le bureau du Proviseur par un seul témoin convaincu et convaincant. Mon père était alors prié de bien vouloir venir chercher son fils. Et le Proviseur anxieux, se demandait comment expliquer tout cela à un notable de l'envergure du Pasteur de Bône. Car il fallait que mon sort soit décidé par un conseil de discipline. C'est-à-dire la «Haute Cour».

Mon père, à peine arrivé, les deux hommes s'enfermaient dans le bureau après

avoir demandé au Surveillant Général de rester avec moi dans le hall et selon sa fonction, de me surveiller. Ce qu'il fit en bougonnant. Frustré. L'entretien dura longtemps. Enfin la porte s'ouvrit et le Proviseur serra longuement la main du Pasteur.

J'appris qu'il n'y aurait pas de conseil de discipline puisque mon père l'avait devancé en me retirant du lycée de Bône pour des raisons personnelles. Donc un non lieu. On n'invente rien, même aujourd'hui. Mais le Surveillant Général ne s'en remet jamais. Mon père, pour la première et dernière fois de ma vie, prit ma main et me ramena chez nous, sans dire un mot. J'avais conscience qu'il était satisfait et amusé du bon tour joué au Proviseur. Cela se lisait sur son visage et dans ses yeux qui pétillaient. Ce qui tranquillisa ma mère. Moi aussi.

Pourtant cette affaire injuste et sa conclusion m'avaient blessé. Elles m'avaient aussi instruit. Je ne les ai pas oubliées.

Le Culte Réformé — Une petite minorité Bel-Abbésienne était de confession protestante et se réunissait au Temple de la Rue Blancourt et à l'Eglise Adventiste, rue Mogador. Les légionnaires des pays germaniques étaient souvent de confession Evangélique ; il y eut une période à la Légion où trois aumôniers, catholique, protestant et orthodoxe, étaient réunis en un œcuménisme fraternel sous le symbole de la croix et de la grenade.

Les Pasteurs : MM. Maillet (1895), Piolet (1911), Balfet (1930), Delpi se succédèrent au sein de la communauté, groupant 88 familles, jusqu'à Descartes.

4^e SAGA LAMASSOURRE AUX 4 SAISONS - (voir page 11)

La Saga 1993 nous réunira à LYON :

Hôtel Campanile - Porte de Lyon-Nord
Chemin d'Argentua - 69570 Dardilly
Téléphone : 78.35.48.44

les 24 et 25 juillet

Vous recevrez très prochainement les divers renseignements concernant cette manifestation, mais vous pouvez déjà m'envoyer le bulletin ci-dessous !

M., Mme _____

Adresse _____

Tél. _____

désirent participer à la SAGA 93 à LYON.



Photo de «familles» lors de la 4^e Saga LAMASSOURRE, le dimanche 12 juillet 1992 aux 4 Saisons, commune d'Onet-le-Château, journée organisée par Edouard Lamassourre et Madame née Marguerite Germain.

Muses, inspirez nos Poètes !...

Chers amis, vous n'avez pas été sans remarquer que nos faisons paraître dans KHEMIA de nombreux poèmes que nous font parvenir nos Khémiens et Khémiennes.

Tous ont des points communs : ils sont de qualité, ils parlent avec amour de cette Algérie que nous avons dû quitter, ils expriment regrets et nostalgie d'une vie qui a marqué plus d'un ou une d'entre nous et que nous n'avons retrouvée sur la terre de France ; enfin leur état d'âme avec les joies et les peines.

C'est le cœur qui s'exprime par l'écriture.

Aussi, nous avons pensé devant l'abondance des écrits qui nous sont transmis, leur faire honneur en instituant un

PRIX KHEMIA DE POESIE - 1993

Dans le prochain numéro de notre journal, nous vous ferons connaître les conditions de participation à ce prix.

D'ores et déjà, poètes masculins ou féminins, sélectionnez dans votre œuvre passée vos meilleurs poèmes et n'hésitez pas à en écrire d'autres !

Demandez aux Muses de vous inspirer. A vos plumes et à bientôt...

Roland CAUX - Président adjoint

(Il y a en effet déjà plusieurs mois que notre ami Roland m'a soufflé dans le creux de l'oreille son idée... car, trop modeste, il ne veut pas le dire, mais c'est SON IDEE ! — JPL)

La pantoufle

Un petit pied noir
Logeait dans une pantoufle,
Cela faisait plaisir à voir
Car il marchait du matin au soir.

Un jour, la pantoufle dit : Pourquoi
Traîner ce pied noir avec moi ?
Puisque marcher ensemble est un calvaire,
Il est gros et moi si légère.
Il faudra qu'il libère les lieux
Et moi, je marcherai bien mieux.

Depuis ce jour-là, la pantoufle travaille
Et fait tout pour blesser le pied noir.
Très fort elle le comprime et le tenaille.
Pauvre petit pied noir a un cor.
Puis, larmes aux yeux, il prend la mouche
Et brusquement, se retire de la pantoufle.

Petit pied noir a repris petits souliers
Et, cahin-caha, a poursuivi sa route.
Croyez-moi : la plus étonnée sans doute,
Fut la pantoufle qui a vu que,
Sans le petit pied noir, elle ne marchera plus.

Candelaria MURIEL (Nice, 11/09/89)

L'arboriculture

En souvenir de l'Ecole Saisonnière d'Arboriculture (E.S.A.) de Saint-Denis du Sig

Enfant, vois-tu ce fruit qui pend à la brindille,
Et que le soleil dore d'un reflet argenté ?
Ce fruit que tu savoures, au dessert, en famille,
Sais-tu, mon brave gars, ce qu'il en a coûté ?

Non certes ! diras-tu, comment pourrais-je croire
Que l'homme a une part à ce noble labeur,
D'où résultent les fruits que l'on vend à la foire,
Et que l'arbre seul fait, sans réclamer d'honneur ?

Non ! L'homme ne veut point émettre l'imposture,
Qui serait de se dire l'ouvrier de ces fruits.
Mais s'il ne peut produire, il aide la nature,
Qui est un flux puissant qui veut être conduit.

Ainsi, sans le tailleur, la sève créatrice,
Vers les sommets stériles, irait perdre vertu,
Tandis que vers la base, la branche productrice,
Privée presque de vie, ne fructifierait plus.

Sans le bon jardinier qui engraisse et qui bêche,
Irrigue et puis encore, prodigue bien des soins ;
Sans l'émondeur conscient qui dirige la sève,
L'arbre mourrait peut-être, dépérirait du moins.

Et la pêche, et la poire, vraiment délicieuses,
Perdraient en qualité, dans des terrains moins bons.
Sous un rude climat, les agrumes frileuses
Se refuseraient même à pousser des bourgeons.

Par une heureuse greffe, la trop débile essence,
Acquiert longévité, fertilité, vigueur.
Que dire de l'hybride, où l'homme de science,
Véritable prodige, paraît en créateur ?

Tu entrevois déjà, jeune homme encor profane,
Le rôle qui échoit à l'arboriculteur !
Plus tard à l'E.S.A., tu verras tout le charme
Qui est lié bien sûr, au savoir du tailleur

Gabriel SIRVENTE

*(Oued-Imbert, élève à l'E.S.A. de St-Denis-du-Sig
Hiver 1952-1953)*

A nos chers ingénieurs, professeurs et à tous mes chers camarades de stage, mes souvenirs amicaux et mes cordiales salutations.

Quel Bel-Abbésien, quel Khémien, quel Pied-Noir n'a pas connu la *clémentine*, nom d'une variété estimée de *mandarine*, du nom d'un Père Blanc, le **R.P. CLEMENT** qui la créa dans les jardins de *Misserghin* (département d'Oran) en 1902...

A LIRE... Poèmes d'une Algérie enfouie dans le passé, de Louis Pozzo di Borgo (7, rue Nungesser et Coli, 25200 Montbeliard)... 43 F

Poèmes dans la tourmente, de Mme Geneviève de Ternant (25, bd Amiral-Courbet, 30000 Nîmes)

Reflets dans les brumes du soir, de Mme Odette Tremelat-Legay (3, rue St-Forcet, 64100 Bayonne)... 60 F.

UNIS PAR DIEU ET LA REPUBLIQUE



12/09/1992 — M. et Mme Charly Zoïs «animateur Pernod» (4, rue St-Rémy, 51220 Hermenonville, tél. 26.61.55.30)

nous font part du mariage de leur fils **Philippe Zoïs**, 31 ans, directeur d'agence de produits pétroliers, avec **Mlle Catherine Boisier**, attachée commerciale dans une société de crédit.

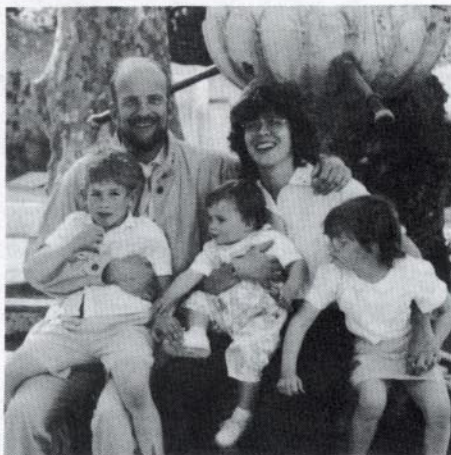
Philippe est le petit-fils d'**Haralombo Zoïs** et est le dernier des Zoïs né à Sidi-Bel-Abbès. C'était le 13 mars 1961.

2/01/1993 — Claude-Yves, Coline et Clara Feldmann tiennent à vous mettre dans la confiance. Leurs parents ont commis une nouvelle bêtise, en effet : **Camille et Claude** ont répondu «OUI» à M. le Maire de Flayosc.

Profitant de cette occasion, ils vous adressent leurs vœux les meilleurs pour cette nouvelle année.

(7, Clos de la Floriège, 83780 Flayosc)

(C'est grâce à Camille si vos KHEMIAS sont si bien réussies ; en effet, elle est à l'Imprimerie NEGRO — JPL)



NAISSANCES

1992 — C'est avec grande joie que moi, Héroïse Manchon épouse Fernandez, de Sidi-bel-Abbès, j'annonce à ma grande famille et à tous mes bons amis, que j'ai la grande joie d'avoir 11 petits-enfants : 6 petits-fils et 5 petites-filles... dont le dernier, le petit **Emmanuel** (2 mois) est le fils de mon fils Antoine Fernandez, brigadier de Police à Rouen. Je remercie bien de tout mon cœur, ma fille Héroïse, maman de 3 garçons et une fille et ma fille Yolaine, maman de 2 filles et 2 garçons... que j'adore. (Mme Antoine Fernandez : 12, rue Galilée, immeuble Cassiopée, appt. 26, 76000 Rouen-la-Grand-Mare, tél. 35.61.69.95)

1992 — Mme Paule Vincent Jose, Mme Pauline Lamfranchi, M. et Mme Yves Jose, sont heureux de vous faire part des naissances de leurs petites filles, arrière-petites-filles **Ludivine** chez Mme Catherine Jose et Dominique Lamfranchi et **Ophélie** chez Patricia Jose et David. (M. et Mme Yves Jose : 139, route de Houdan, 78200 Mantes-la-Ville).

1992 — Charlotte fait part de la naissance de sa sœur **Loren** au foyer de ses parents, M. et Mme Leplus Alain et de sa cousine **Pauline** au foyer de M. Lemousy et Mme née Nicole Leplus, arrière-petites-filles de Mme Virginie Leplus et petites-filles de M. Guy Leplus et Mme née Josette Fournier de Sidi-bel-Abbès. (82100 Garganvillar Castelsarrasin, tél. 63.95.63.22)

1992 — M. et Mme Christian Antiphon font part de la naissance du 3^e enfant : **Romain** (5 mois) après **Benoît** (10 ans) et **Xavier** (8 ans). Chez Albert Antiphon, il y a 3 filles et chez Geneviève : 2 filles et 1 garçon. (Basile et Renée Antiphon : Quillan, tél. 68.20.14.02)

1992 — Mercier-Lacombe / Thiers / Dorat... Corine, Aurélie, vous font part de la venue au monde de leur petit frère **Aurélien** chez leurs parents Bernard Serra et Gisèle Soulera, petit-fils de Marcel Serra et Andrée Fromentin.

01/12/92 — Mme Emilie Capel vous annonce la venue d'une petite **Carole** au foyer de sa fille Marie-Claire et de son gendre Yvan. Cela a été un magnifique cadeau de Noël qui fait la joie de son papa, sa maman aîni que sa mamie Emilie et toute sa petite famille. (28, rue du Vivier, 85100 Le Château d'Olonne, tél. 51.32.21.72)

17/12/92 — Gaël Nessi (3 ans et demi) fait part de la naissance de sa petite sœur **Laetitia** à Chambéry. La maman et le bébé se portent très bien. La nouveau-née est la petite fille de Angèle et Manuel Milan en retraite à Chambéry, membre du C.A. de l'Amicale des Pieds-Noirs de Savoie, Cercle des Anciens Eclaireurs de France de Sidi-bel-Abbès, secrétaire honoraire du Groupement Philatélique Bel-Abbésien (disparue depuis 15 ans).

NOCES

NOCES DE DIAMANT

• 13/10/1932 - S.b.A. / Mercier-Lacombe / Oued-Imbert / Cannes...

M. Aimé Fromentin et Mme Antoinette Fromentin née Medici de Mercier-Lacombe et Oued-Imbert, ont célébré leurs Noces de Diamant le 17 octobre 1992 à Cannes. Ils avaient été unis le 13 octobre 1932 par Monsieur le Curé Bernard en l'église St-Vincent de S.b.A. C'est dans cette même église que Mme - Fromentin avait été baptisée, fait sa communion solennelle et avait été confirmée. Cette fois, c'est en la mairie de Cannes-la-Bocca que les époux ont eu confirmation de leur union. Cette petite cérémonie était présidée par M. Martello, maire-adjoint. Après cette confirmation, un magnifique bouquet était offert à la «jeune mariée» par M. Martello lui-même. Etaient présents : les enfants, les petits-enfants et arrière-petits-enfants : Amandine, Julie, Clément, Manara, Loïc, Kevin et Dan, ainsi que les amis les plus chers. Ce fut vraiment une journée inoubliable.

• **M. José Antoine Rios**, charpentier, et **Mme née Raphaële Chacon**, qui s'étaient unis le 3/12/1932 en l'église St-Vincent de S.b.A., ont célébré leurs Noces de Diamant entourés de leurs enfants, petits-enfants, arrière-petits-enfants, famille et amis, à Blagnac.

A cette occasion, leur fils Antoine, enseignant, leur a dédié le poème suivant :

*«Le temps a distillé déjà soixante années
Depuis le jour heureux où vous fûtes unis :
De votre jeune temps les traces sont fanées
Et nous sommes ce soir ici tous réunis
Pour fêter dans la joie ce rare anniversaire.
Chaque jour a forgé le lien qui se resserre
Pour parfaire l'entente et fortifier l'amour ;
Dans la peine ou la joie, ballottés tour à tour
Vous avez essuyé parfois bien des orages
Mais vous avez vaincu du temps tous les outrages.
Chaque jour apporta sa moisson de bonheurs
Et parfois cependant quelques tout petits heurts
Mais toujours la tendresse alimenta la flamme
Dans le foyer ardent qu'illuminait votre âme
Et vous êtes sortis de tous les maux vainqueurs,
Le bonheur dans les yeux et l'amour dans vos cœurs.
Décembre est de retour, joyeux, qui nous rassemble :
Quatre générations se retrouvent ensemble
Pour dire leur tendresse et formuler leurs vœux
Avec sœurs, belles-sœurs, beaux-frères et neveux.
Que s'écoulent vos jours comme un fleuve paisible,
Que le bonheur longtemps vous soit encore loisible,
Prolongeant au plus loin vos âges triomphants
Parmi vos quatre enfants et vos petits-enfants.
Avec les tout petits, chantons votre romance
Et que dans la gaieté la fête enfin commence.*

(Antoine et Raphaele Rios : 25, rue du Corps-Franc Pommies, 31170 Tournefeuille / Leur fils Antoine Rios : avenue des Embruscalles, 34270 Claret).

Noces d'Or

• Mme Colette Geoffroy née Tur (371, bd Romain-Rolland, bât. B1, 13009 Marseille) nous signale les Noces d'Or de son oncle et sa tante : **Georges et Raymonde Tur**. Ils s'étaient unis le 5/09/1942 aux Trembles et toute la famille s'est réunie le 5/09/1992 à Mauguio, près de Montpellier, pour fêter dans la joie, cet anniversaire. (Nous habitons rue Frédéric-Mistral à Sidi-bel-Abbès).

• **M. Henri Trouche et Madame née Odette Fanconi**, mariés en l'église St-Vincent de Bel-Abbès le 8 avril 1942, ont eu la joie de fêter leurs Noces d'Or à Nîmes (7, place Léonard de Vinci) avec leurs enfants et petits-enfants.

«A défaut de St-Vincent à Bel-Abbès, nous avons pu nous recueillir à Notre-Dame de Santa-Cruz, avec une pensée pour Bel-Abbès. Meilleurs souvenirs et bien amicalement à toutes nos anciennes connaissances...»

ANNIVERSAIRE

90^e anniversaire — Mme Maria Martin (5, rue du Parc, 02400 Château-Thierry), nous envoie l'article ci-dessous :

«Les 90 ans de Martin BRADFER... C'est entouré de toute l'affection de sa famille qu'Eugène Martin, alias Martin Bradfer, vient de fêter son 90^e anniversaire. La sympathique cérémonie s'est déroulée l'autre samedi, au centre Jean-Macé de Château-Thierry, en présence d'André Rossi, député ; Marcel Vandernoot, représentant de la Légion Etrangère de l'Aisne ; René Limonier, président des médaillés militaires de la section castelle ; Dominique Jourdain, maire de Château et Michel Maillard dont la plume humoristique a immortalisé les facéties d'«Un certain Martin Bradfer». Militaire de carrière, titulaire de la Croix de Guerre et Légionnaire, Eugène Martin gardait précieusement le célèbre «Képi Blanc» ; il s'est vu offrir pour ses 90 ans, le fameux «bêret vert»... avant d'entonner les chants de la Légion !»

SAGA - GENEALOGIE

SAGA LAMASSOURE — Le dimanche 12 juillet 1992 se tenait aux «4 Saisons», commune d'Onet-le-Château, la **4^e Saga des LAMASSOURE et des LAMASSOURE...**

Cette année, les responsables étaient M. Edouard Lamassoure et Madame née Marguerite Germain.

Pourquoi aux «4 Saisons» ? Parqu'à l'église St-Joseph a été rapatrié un carillon de 9 cloches de Turenne (petit village de l'est algérien, près de la frontière du Maroc), grâce à Madame Edouard Lamassoure. La plus grosse avait été offerte en 1934 par M. Simon Lamassoure à l'église neuve qui s'achevait. Après les démarches du père Lavabre, et bien sûr l'autorisation de Mrg Lacaste, évêque d'Oran, elles étaient acheminées par Mers-el-Kebir, la Marine Nationale, Toulon et les Transports Marty. Lors de leur arrivée en 1964, un heureux hasard faisait passer à St-Mayme Mgr Lecat qui avait, étant jeune abbé, construit l'église de Turenne, puis celle d'Ain-Temouchent et la basilique de Notre-Dame de Santa-Cruz à Oran. Ces cloches avaient sonné à Turenne pendant 30 ans et les trois angélus : les messes, les mariages, les enterrements. La mode s'est ralentie ! Lors de l'inauguration du Monument aux Morts de la Légion, élevé en souvenir de la catastrophe ferroviaire près de Turenne et à l'issue de la cérémonie religieuse, les officiers, sous-officiers et soldats se sont figés au garde à vous en entendant les cloches carillonner la Marseillaise.

Au repas de midi, ce 12 juillet, au Bowling, étaient présentés : le pain Azyme, (pain de la Pâque Juive, pain très plat sans aucun ingrédient), le pain arabe Kesra et bien sûr le pain de tous les jours ; la mouna (sœur jumelle de la fouale, gâteau traditionnel de Pâques pour les Pieds-Noirs) pour montrer la bonne entente des 3 religions monothéistes. Un vin de Bordeaux 88 de 12^e était offert par un membre de la Saga, viticulteur à La Réole : Jean-Pierre Peyverges.

Après la messe, au cours de laquelle on a eu intention pour 4 décès de l'année : Mme Pierre Frimigacci née Aimée Fourneaux (le 24/08/90), M. Edouard Armand (23/12/91), Mme Gilbert Peyverges née Irène Fourneaux (03/04/92), Mme Jacques Vial née Elyane Lamassoure (23/06/92)... tous les membres participants montaient au clocher pour voir les cloches auxquelles avait été ajoutée une 10^e offerte par les paroissiens. Etaient présents à cette 4^e Saga, dont le président d'honneur était le Père Lavabre : **Edouard Lamassoure et Marguerite Germain ; Evelyne Lamassoure et Michel Jaret ; Aimé Lamassoure et Yvette François ; Jean-Pierre Lamassoure et Roselyne Ricardou, leur fille Claire (7 ans, qui récita 2 poèmes) ; Marie-Christine Lamassoure et Jean-Marc Bas-coul ; Arlette Lamassoure et Laurent Combes ; Aline Lamassoure et Girard Lafon ; Jean-Pierre Lamassoure et Françoise Mas ; Lucette Pons et Henri Mirande ; Jean-Pierre Peyverges et Jeanne Dallet (presque tous Khémiens).**

La famille de la toute dernière née (quelques mois : Laura) n'avait pu venir de Bretagne. Et l'on recevait de Paris un télégramme excusant son absence, d'un ancien de l'O.R.T.F. : Louis Lamassoure.

La Saga LAMASSOURE 1993 sera organisée par les descendants d'une autre branche : M. Robert Guillot-Desvarenne et Madame née Yvonne Gallicher. Ils nous réuniront à Lyon, les samedi et dimanche 24 et 25 juillet. Vous recevrez tous, inscrits à la KHEMIA ou non, très prochainement, les divers renseignements concernant cette heureuse manifestation.

(Voir photo page 8)

Nous apprenons en dernière minute, par notre adhérent Edouard Lamassoure, le décès du Père Lavabre, à l'âge de 81 ans.

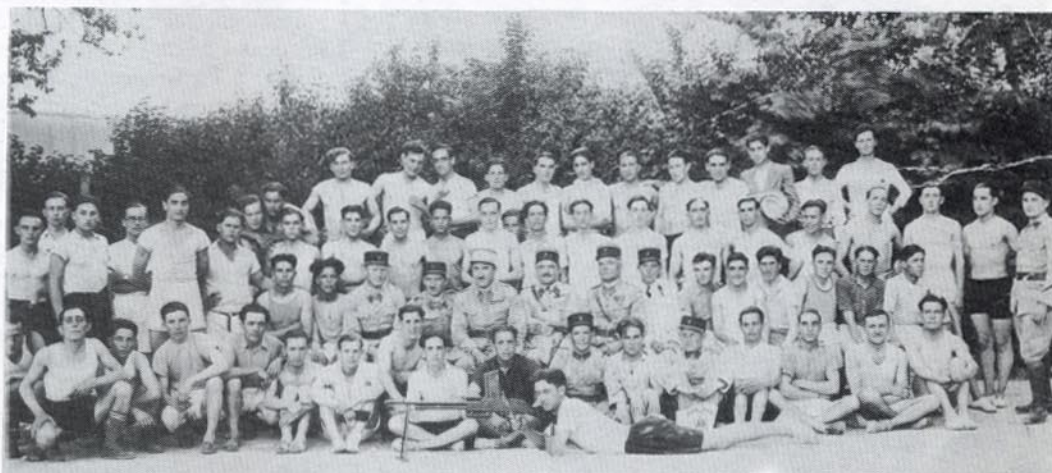
SOUVENIRS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Après leur parution, les photos sont renvoyées à leurs propriétaires.
Il m'arrive quelquefois de me tromper.
Si un Khémien a reçu les photos de M. Seulin (Mercier-Lacombe, Amarnas Orchestre)
et de M. Henri Fuentes (foot-ball), merci de me les retourner d'urgence. JPL



Ecole de Sonis, S.b.A.,
année 1953-1954. Classe de ?
Professeur : Mme Josette Caux
Elèves : Galvez, Dufont,
Brun A., Zucconi, Garay,
Martin, Guy, Marco, Corsia,
Rousse, Brun R., Fernandez,
Giry, Fuerte, Alonzo, Salas,
Tramier, Chevrier, Macia,
Yvars, Jouvençon, X., Garro,
Doumens, Garbi.

(photo : Roland Caux)



Que c'est loin ! Préparation militaire à S.b.A. en 1933...
1^{er} rang, de g. à dr. : Jund, E. Martinez, Pinel, M. Lacasa.
2^e rang, de g. à dr. : Tarris, au centre le grand Avellaneda, Emile Meneau, avant-dernier en
culotte noire : Gilbert Murcia.

D'autres se reconnaîtront peut-être et sont-ils encore parmi nous ?
(photo : Manuel Murcia : 34, bd Foch, 38000 Grenoble, tél. 76.47.00.52)



En novembre 1960 : le garde-champêtre devant chez lui, à Bonnier.
M. Jean Ferez (2, rue des Cigales, 33700 Mérignac)

SOUVENIRS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

*Qui m'a envoyé cette photo de
l'année 1935-1936 ?
1^{ère} ou 2^e année EPS-Bel-Abbès.
Surveillant au centre : M. Senténéro
Quelques élèves : Pelicer,
Alberola, Cornille.*



*Mai 1932 : match amical entre les
Vétérans S.C.B.A. et ?*



*Equipe de foot-ball de l'A.S.B.A.
(Association Sportive Bel-Abbésienne)
Equipe des C.F.A.. Année ? Joueurs?...
(photo de M. Jean Gimenez : 37, rue de l'Univer-
sité, 69007 Lyon, tél. 78.61.75.85).*

SOUVENIRS D'HIER

ET D'AUJOURD'HUI



Fête de la Saint-Joseph à l'Institution Fenelon - années 37 ou 38.

1^{er} rang devant, de g. à dr. : Mlle Alcocel, Gisèle Pascal, Gaby Canto, Mlle Mirailles, Marguerite Navarro, Jeannine Caces, Gilberte Delorme, Jeannine Caisergues, Mlle Torregrossa, Jacqueline Dulac, Jacqueline Caces.

2^e rang derrière, de g. à dr. : Paulette Navarro, Marcelle Bolliet, Suzanne Reignier, X., X., Mlle Lacour, Mlle Nouzille, M.J. Dulac



La place Carnot sous la neige. En quelle année ?

DECORATION - DIPLOMES

MEDAILLE DE LA VILLE DE BORDEAUX

Jacques Chaban-Delmas a remis la médaille de la ville de Bordeaux à **M. Paul Bellat**. Ancien élu d'Algérie, membre de l'Assemblée algérienne, créateur et mécène de la Maison du Légionnaire et de la Maison des Aveugles à Sidi Bel-Abbès, Paul Bellat fut également écrivain à ses heures perdues, recevant même le prix Mare Nostrum. Joseph Kessel, Henry de Montherlant, Albert Camus, Henry Bordeaux fréquentèrent notamment son château du Rocher ainsi que d'autres personnalités telles que le père de J.P. Belmondo, le sculpteur Paul Belmondo, la Reine mère de Belgique, le prince de Monaco et le prince du Danemark. Jacques Valade assistait à cette cérémonie ainsi que les deux fils de Paul Bellat, Pierre et Guy. Le premier a assisté son père pendant près de 13 ans à Carbon-Blanc pour donner des cours d'alphabétisation aux ouvriers immigrés.

(Extrait d'un article du journal local)



Notre ami Paul Bellat

DOCTORAT DE PHILOSOPHIE

Notre ami, ex-professeur, ex-président du S.C.B.A., né à Bel-Abbès le 22 juin 1917, le **Colonel Charles Cambe**, caporal d'honneur de la Légion Etrangère, CES de Psychologie, vient d'obtenir

le Doctorat de Philosophie
avec mention «Très honorable»
à l'unanimité.

Le sujet était *Schopenhauer : le monde comme raison et comme déraison*.

Ce diplôme lui a été délivré le 10 octobre 1992 par l'Université de Nice - Sophia Antipolis.

(Charles Cambe : Le Marina, 161 rue de France, 06000 Nice).

Chers Amis de Sidi Bel-Abbès, en mon nom et au nom des Khémiens et Bel-Abbésiens, permettez-moi de vous féliciter, toi mon cher Paul, pour ta Médaille de la Ville de Bordeaux, et toi mon cher «Lolo», pour ta réussite à ton doctorat. Avec mes pensées et souvenirs les plus affectueux — Jean-Pierre.

ILS NOUS ONT QUITTÉS

20/06/91 — Décès de **M. Fabien PASCAL**, ancien maire de la Commune de Tilmonni près de Sidi Bel-Abbès. Il est décédé à Carcassonne. Il était ingénieur agronome et viticulteur à Boutin où il était né.

(Mme Béatrix Pascal : 40, quai de la Regratterie, 79000 Niort, tél. 49.28.31.50)

Madame, j'ai bien reçu votre lettre et vous informe que dans la KHEMIA n° 23 du 20 décembre 1991, l'avis de décès de votre père est paru en page 10 - JPL.

1992 — Décès de **Mlle Laurence BURY**, fille de Roland et Josiane Buresi ; Mme Girault à l'âge de 25 ans.

(M. Girault : 12, rue Parmentier Montanet, 78630 Orgeval
M. Roland Bury : BP 28, 93141 Bondy cedex)

13/06/92 — M. François Sanchez et Madame née Clotilde Soriano, qui tenaient une épicerie à Prudon, vous font part du décès de leur sœur et belle-sœur **Marie MARCO née SORIANO** à l'âge de 82 ans, ainsi que du décès de leur beau-frère **François MANZANO**, chef meunier au moulin Lanoe à Prudon le 12 décembre 1992 à l'âge de 82 ans.

(M. et Mme François Sanchez : 1, rue Jean-Saulière, 81100 Castres).

16/08/92 — Mme Veuve Herminie Bellot née Martinez et ses enfants Raymond, Martine, Jean-François et Brigitte, vous font part du décès de **M. Joseph BELLOT**, 62 ans. Anciennement rue Jeanne-d'Arc et Tambour dans la Fanfare de la Joyeuse Harmonie à Sidi Bel-Abbès.

(86, cité de la Pommeraie, 85200 Fontenay-le-Comte).

16/09/92 — Décès de **M. Roger MORAT** à l'âge de 72 ans. C'est un Ancien de Rhin et Danube. Il habitait Palat en Oranie. Il est décédé à Villeneuve-sur-Lot.

Nous présentons nos plus sincères et affectueuses condoléances à sa famille et à sa sœur, Mme Arlette Jund, épouse de notre ami Paul Jund, d'Aix-les-Bains.

18/10/92 — «Je vous annonce le décès de ma mère **Adèle GARRIGA épouse CAZORLA**, à l'âge de 90 ans. Natifs de Bel-Abbès, nous habitons au 72, avenue Kléber. Mon père était photographe en face du Vox, touchant l'Hôpital de la Légion Etrangère. Ma mère était née le 22 janvier 1903. Ce décès est survenu à la maison de

retraite de Griguez (69). Ses obsèques ont été célébrées à Griguez, le 20/10/1992».

03/11/92 — Décès de **Mme Marie-Antoinette BOTELLA épouse MOYA Joseph**. Agée de 94 ans et 10 mois, née le 18 janvier 1898 à Sidi Bel-Abbès. Nous étions du Faubourg Thiers, rue Alfred de Musset.

(Mme Raymond Molina : 219, rue Jean-Jaurès, 26300 Bourg-de-Péage).

20/11/92 — S.B.A. - Oran : Mme Micheline Reborà née Guilbert, ses enfants : Hélène, Geneviève, Patricia, Didier, et petits-enfants ; M. et Mme Louis et Janine Maroni-Reborà ; sa famille et ses nombreux amis, ont la douleur de vous faire part du décès de **M. André REBORÀ**, conducteur-mécanicien SNCFA à Oran et retraité de la SNCF (région est) né à Sidi Bel-Abbès. Ses obsèques ont eu lieu le 23/11/92 à Gagny.

(Adresse de la famille : 3, place De Latre de Tassigny, 93220 Gagny)

26/11/92 — Nous avons la douleur de vous faire part du décès de **M. Raymond MARION**, inspecteur central des impôts en retraite, ancien de Tlemcen, de 1924 à 1949 ; élève au Lycée de Sonis de la 6^e à la Première. Combattant 39-45. L'inhumation a eu lieu au cimetière de St-Ennemond dans l'Allier.

Mon cher Raymond, adieu de la part des Khémiens que tu venais de rejoindre et des Anciens de Sonis. Il y a deux ans,

j'avais eu la joie de te revoir pour la première fois depuis Sonis... JPL

(Jean-Claude Marion : 7, rue des Alouettes, Cedex 3591, 31840 Aussonne)

30/11/92 — M. Joseph Botella et toute la famille font part du décès de son frère **Jean BOTELLA dit BAPTISTE**, dans sa 79^e année, à Rivesaltes.

(13, rue Albert-Arnaud, 34500 Béziers, tél. 67.30.42.52)

10/12/92 — Toulouse. Mme André Netwiller, son épouse ; M. et Mme Alain Le Sept et leurs enfants ; M. et Mme Jean-Luc Netwiller et leur fille ; les familles Devillers, Netwiller, Bergeras, Bonnet, ses amis, ont la douleur de faire part du décès de **M. André NETWILLER**, administrateur des Services civils d'Algérie, maire-adjoint de la ville de Toulouse, officier de la Légion d'honneur, Croix de Guerre 1939-1945, Croix de la Valeur Militaire. La cérémonie religieuse a été célébrée le lundi 14 décembre en l'église Notre-Dame-de-la-Dalbade. (Toulouse : 4, av. Maurice-Hauriou).

... Le Président et tous les membres du Front National des Rapatriés ont le très grand regret de faire part du décès de leur ami : M. André Netwiller, président du CEFANOM - Le Cercle Algérieniste de Toulouse a la grande douleur de vous faire part du décès de son Président honoraire : M. André Netwiller.

Administrateur civil en Algérie, il avait exercé ses fonctions uniquement dans le département et en particulier de 1959 à 1961 à la SAP de Sidi Bel-Abbès. Elu en 1971 maire-adjoint, il laisse un souvenir de droiture et d'équité. Il était âgé de 75 ans.

29/12/92 — Mme Julie Espinosa née Andrieu et ses enfants, ont la douleur de vous faire part du décès de **M. Antoine ESPINOSA** à l'âge de 74 ans. Originaire de Détrie, il avait habité après son mariage, le faubourg Thiers à S.B.A.

1993 — M. et Mme Denis Ibanez nous font part du décès de leur beau-frère **M. Manuel GARCIA**, dans sa 69^e année, après une longue maladie, à Miramas.

(Denis Ibanez : 520, rue Beer-Sheva, La Duchère, 69009 Lyon)

1993 — M. Antoine Lopez et Madame (entrepreneur de peinture à S.B.A.), ont la douleur de vous faire part du décès de leur frère et beau-frère **Joseph LOPEZ**, à l'âge de 67 ans, fils de Ramon Lopez, fabricant d'espadrilles.

(Antoine Lopez : route de Montvendre, 26120 Malissard-Chabeuil)

02/01/93 — S-b-A - Pont-en-Royans (Isère). Les familles Maestre, Perez, Gomez, Gil, leurs enfants et petits-enfants, les parents et alliés, vous font part du décès de **Marcel MAESTRE**,

survenu à l'âge de 87 ans. Il habitait à Sidi Bel-Abbès, avenue Kléber, près du moulin Cohen. Il était menuisier-ébéniste. Ses obsèques ont eu lieu à Pont-en-Royans (38680 - Grand'Rue).

02/01/93 — Après le décès de son époux en 1992, nous apprenons le décès de **Mme Jeanne AGUILAR** survenu à Bordeaux à l'âge de 81 ans.

(1, rue Pascau, Tour L, appt. 183, 64100 Bayonne).

De la part de ses enfants : M. et Mme Gilbert Martinez, leurs enfants et petits-enfants ; M. et Mme J.M. Guitard et leurs enfants ; M. et Mme Antoine Avril et leurs enfants.

(M. et Mme Martinez : Résidence de Biscardy, Bât. B, 1 chemin de la Harie, 64100 Bayonne).

16/01/93 — Mme Robert Tinthoin, son épouse ; ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants, et toute la famille, ont la douleur de vous faire part du décès de **M. Robert TINTHOIN**, directeur-honoraire des Services d'Archives d'Oranie, Conservateur honoraire du Musée Demaeght d'Oran, ancien professeur à la Faculté des Lettres et à l'Institut des Hautes Etudes Musulmanes d'Alger, Docteur es-Lettres... qui s'est endormi, dans la paix du Seigneur, à l'âge de 89 ans. Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité, le mardi 19 janvier 1993, en l'église de Montbazin (Hérault). Priez pour lui.

(85, avenue de Villeveyrac, 34560 Montbazin)

Chère Madame, les Khémiens n'oublieront pas notre ami Robert Tinthoin qui, pendant de nombreuses années a écrit sur KHEMIA, du temps de Bérard et aussi au début, lorsque j'ai repris le flambeau de la KHEMIA, ses articles sur la Plaine de la Mekerra. J'avais été très heureux de lui avoir remis, chez vous, une des premières coupes d'Amitié - KHEMIA. Au nom des Khémiens : non pas Adieu, mais Au revoir, mon cher Professeur. Et à vous et votre famille, nos plus sincères et affectueuses condoléances — Lamassourre.

18/01/93 — M. et Mme Gilbert Lepri, Mme Lucienne Turquois, le Docteur et Mme Fernand Rosso, M. Max Turquois, M. et Mme Paul Turquois et leurs enfants, M. Eugène Turquois, Mme Françoise Huguenin-Bergenat et ses enfants, le Docteur et Mme Christian Taraud et leurs enfants, le Docteur Agnès Turquois, Sœur Lucie-Marie Turquois, Mlle Marguerite Turquois, les familles parentes et alliées : Amouriq, Brunet, Rendu, Donadiou... ont la tristesse de vous faire part du rappel à Dieu de leur mère, belle-mère, sœur, belle-sœur, tante et cousine, **Mme Raymonde TURQUOIS** à Draguignan (Var), dans sa 94^e année.

L'inhumation religieuse a eu lieu dans

l'intimité familiale le 22 janvier à Bouchemaine (Maine-et-Loire).

19/01/93 — Mme Emile Gourdon née Eugénie Mercy, nous fait part du décès de son époux **M. Emile GOURDON**, dans sa 84^e année. Ils étaient unis depuis 61 ans ; toute une vie de labeur, de confiance.

Article de 1949 : Né le 1^{er} mai 1908 à Bonnier, agriculteur.

Originaire de Franche-Comté, son arrière-grand-père fut parmi les premiers colons qui foulèrent le sol d'Afrique du Nord. Il monta une entreprise de charbon de bois et son fils, grand-père d'Emile Gourdon, obtint une concession au Camp des Spahis, grâce à laquelle il pourra, en 1875, acheter une propriété à Bonnier.



Emile Gourdon, dans les années 40 ?

Chaque membre de la famille consacrera sa vie à la mise en valeur de cette propriété et à son aggrandissement en achetant de nouvelles terres, comme le fit le père de M. Emile Gourdon. Ce dernier continue toujours actuellement cette œuvre d'amélioration constante du patrimoine. Son activité ne se borne pas à cela et, élu Conseiller municipal de Bonnier depuis 1936, il trouve dans cette fonction qu'il occupe toujours, l'occasion de se dévouer inlassablement à la cause publique».

(La Hountête, Vic-Pezansac, téléphone : 62.06.43.13)

21/01/93 — Zegla/Rochambeau/Tirman. Mme Octavie Méjean née Champredonde ; ses enfants : Sœur Solange Méjean, M. et Mme Fernand Coste, leurs enfants et petits-enfants, M. et Mme Paul Bourg et leurs enfants, M. et Mme Bernard Gorini et leurs enfants... ont la douleur de vous faire part du décès de **M. Léopold MEJEAN** survenu dans sa 84^e année.

(Mme Arlette Gorini : 74, La Clé des Champs, 33370 Yvrac)

RECHERCHES

M. et Mme François Fernandez (63, avenue du Général-Leclerc, 77400 Saint-Thibault-des-Vignes, tél. 60.07.16.28)... recherchent leur ami de Sidi Bel-Abbès : **Gines Bonillo**, 72 ans, du Mamelon. Marié à une Allemande, avec qui M. Fernandez était en captivité.

Le Général (C.R.) Yves Salkin (117, rue de Fontenoy, 94300 Vincennes)... Pour une étude historique sur le **Général Philibert Collet**, qui s'est rendu célèbre sur le front français pendant la première guerre mondiale et surtout en Syrie, de 1919 à 1943 où il commandait les fameux Tcarcken. Le général Collet est né à Sidi Bel-Abbès le 12 décembre 1896 ; fils de Joseph, Jean et de Dolores Engracia Hurtado (acte n° 1024 de l'année 1896). Marié le 4 juillet 1929 à Mlle Annie, Esméralda Clempert alors

domicilié à Sydney (Australie). Décédé le 15 avril 1945 à Toulouse où il commandait, comme Général de Division, la 17^e Région Militaire. «*Sur la période de guerre, j'ai de nombreuses informations, par contre, sur son enfance et sa jeunesse passés dans un bled de la région de Sidi-bel-Abbès, je n'ai rien. Etudes, éducation, voyages, relations avec ses parents, amitiés... Si vous avez quelques renseignements, ils seraient les bienvenus*».

Chers Khémiens, et vous les descendants de ce Général Collet, vite ! un petit mot à KHEMIA ou encore mieux, écrivez au Général Yves Salkin. Merci. JP Lamassourre.

M. Marcel Benzaken (ex-facteur à Bel-Abbès et Bonnier. Adresse actuelle : 32, rue des Bourguignons, 93800 Epinay-sur-Seine)... recherche les familles

Kouck (ex-rue Prudon) et **Tari** (avenue Loubet). Georges Kouck et Tari étaient champions de Ping-pong au S.C.B.A.

M. Claude Bouchet (134, avenue des Albarèdes, tél. 63.03.18.60)... recherche les **descendants des familles Florenson** de Tabia, pour avoir si possible, des renseignements, photos, de personnes faisant partie d'une branche collatérale commune.

Recherche également un plan du village de **Le Telahg**.

M. Raymond Sanchez, de Sidi Bel-Abbès, pilote-élève à l'Ecole de l'Air 40 Graulhet et Castres, est recherché par son ami **René Vallart** (50 ans après - Ecole 40).

Adresse : 529, boulevard des Iles-d'Or, 06210 Mandelieu.



M. Guy Guilhemon (29, chemin Vert, La Voie Romaine, 83700 St-Raphaël, tél. 94.95.30.33)... recherche tous jetons en tout genre et usage. Offre d'autres sujets de collections, timbres oblitérés, monnaies, boîtes d'allumettes, cartes postales Algérie, ou achat.

NOUVEAUX ADHÉRENTS

M. Guy KESLER né le 9/11/1930 à Palissy et **Mme Marie-Agnès BARANCO** née le 17/02/1932 à S.b.A. : 5, impasse des Colombes, Lot. La Soulane, Villemolaque - Téléphone : 68.21.66.31, 66300 Thuir. Dernière adresse en Algérie : faubourg Gambetta à Oran. Chef de production des Ets Mischler. Rapatrié du 30/06/62. Retraité. Ceinture noire de Judo au Judo Club Légion. Combattant Algérie.

M. Antoine RAMON né le 10/05/29 à S.b.A. et **Madame née Isabelle FERNANDEZ LE** 24/05/31 à Chanzy : 203, av. Rosso, 83300 Draguignan, téléphone : 94.68.14.04. Leurs enfants : Jean-Louis, né à Bel-Abbès le 7/05/54 ; André, né à Oran le 16/07/60 ; et la dernière née le 4/12/63 à Draguignan : Dominique, mariée le

19/09/92 à Draguignan avec Pascal Bonhomme.

Antoine a travaillé à Bel-Abbès à l'imprimerie Roidot, puis à Oran avec Gonzalez (joueur du S.C.B.A.). Il était au U.T. à Bel-Abbès puis à Oran. Dernière adresse à Oran : rue Bey-Mustapha. Rapatrié en France, il a travaillé aux imprimeries Ricobono et Négro à Draguignan. Retraité en 1990. Son épouse est employée à la mairie. M. Ramon a travaillé jusqu'en 1990 à notre KHÉMIA !

M. Eric GOURJON né le 25/06/65 à Montélimar. Sa mère est Marie-Louise Mas née à Oran, habitant Bel-Abbès jusqu'en 1960. Son père est Alain Gourjon, dentiste à Montélimar. Ses grands-parents sont : Henri Mas, décédé en 1976, et Madame née Françoise Filiu.

Son arrière-grand-mère est la centenaire de KHÉMIA : Mme Marie-Louis Filiu, 102 ans en novembre 92. Il a deux sœurs : Françoise, née en 67 et Virginie née en 69 ; une seule nièce : Louise, née en 88. Il pratique le tennis, le foot. Actuellement (après son Bac et ses études en Faculté de Montpellier et Lyon, et son service militaire, il est auxiliaire d'enseignement (anglais) à Montélimar. Son adresse : quartier Le Serre, 26740 Montboucher-sur-Jabron.

Mme Huguette PERMINGEAT : 3, allée des Maronniers, 38640 Claix (déjà à la KHÉMIA depuis 2 ans). «*Je suis née Hernandez en 46, à S.b.A., avenue Kléber. Mon père, pendant de longues années, était au S.C.B.A. (foot) et travaillait à l'hôpital militaire Fernand-Robert à S.b.A. Mon frère Gil-*

bert, est Président des Pieds-Noirs de Fos (13). Mon école était l'école Sévigné, avenue Kléber. Je reste très attachée à mes origines et à tout ce qui touche aux Français. Dieu nous garde d'invasion que nous ne pourrions plus contrôler».

M. Marcel LOPEZ né le 31/01/42 à S.b.A. Dernière adresse : avenue Kléber à S.b.A. Imprimeur. Rapatrié le 3/07/62 à Valence : 60, av. de Verdun. Enfants nés en France : Valérie et Véronique. Tél. 75.43.08.15

M. Robert LUCKE, Président de l'Association Salam-Marrakech : 10, rue Alphonse-Daudet, 13870 Rognonas.

M. Raymond SANCHEZ né le 19/02/39 à S.b.A., fils de Maria et Ramon, né au Mamelon, carrières, ayant demeuré rue de la Marine jusqu'à l'indépendance. Adresse actuelle : 14/16, rue de Valenton, 94700 Maisons-Alfort.

M. Jean-Manuel GONZALEZ né le 29/08/43 à Bel-Abbès, faubourg Thiers. Engagé en 60. Retraité de l'Armée le 1/03/89. Adresse : 1059, route de Grasse, 83300 Draguignan.

M. et Mme GUTIERREZ : 10, rue d'Iberville, 77240 Cesson. Téléphone : 60.63.24.20

M. Marcel MARGER : «Un ami et collègue de S.b.A. m'ayant fait connaître l'existence de votre journal...»
19, av. Toulouse-Lautrec, 78390 Bois d'Arcy.

Mme Anna AGUILERA : 11, rue Joseph-Carner, 66000 Perpignan.

Mme Joséphine CANTON : 128, rue Jean-Mermoz, 93110 Rosny-sous-Bois. (de la part de sa fille : Mme Germaine Marsan : chemin de la Loube, 13650 Meyrargues).

D.R.A.C. — Ligue des Droits Religieux Ancien Combattant : 8 bis, rue Vavin, 75006 Paris.

M. Armand MUNOS : Le Jalna, bât. I, 11, rue du Colonel-Driant, 06100 Nice. (de la part de ses neveux et nièce : Jean et Rolande Seyvet : 4, rue Roudères, 34430 St-Jean-de-Védas, tél. 67.47.22.01)

M. Jean-Marie MIRA : Le Grand Milue, rue Grand Milue, 06400 Cannes. (de la part de sa mère).

M. Manuel SEGURA : quartier St-Jean 13490 Jouques.

Mme J. CORDOBA : 23, rue A. France 11210 Port-la-Nouvelle. Ancienne de Mercier-Lacombe et S.b.A.

M. et Mme Claude PEREZ : 15, rue des Papetiers, 38300 Bourgoin-Jallieu. «Ayant lu la revue KHEMIA chez des amis, étant natifs de Bel-Abbès mon mari et moi-même, nous désirons être abonnés à votre revue qui nous rappelle tant de souvenirs !».

M. Jean GOMIS : Mas St-Jean, route d'Arles, 13300 Salon-de-Provence. (de la part de votre ami de Bel Abbès : Sauveur Navarro : 18, résidence du Castella, 09100 Pamiers).

Mme Adrienne WEBER : 58, avenue Carnot, Le Saint-Georges, 83300 Draguignan. Sœur de nos adhérents : M. et Mme Norbert Guillot. Mme Weber, d'Alger, a très bien connu Oran et Bel-Abbès.

M. Philippe GARCIA : 14, Les Vergers du Cap Sicié II, 83500 La Seyne.

«Monsieur, désireux d'entrer dans la grande famille des anciens de Sidi Bel-Abbès et de ses environs, j'ai l'honneur de solliciter de votre bienveillance, mon adhésion à KHEMIA. C'est une amie retrouvée : Francette Poey de Capdenac-Gare (12700) qui m'a offert 2 numéros de KHEMIA pour Noël. Je ne vous cache pas ma satisfaction, mon émotion, à la lecture de votre revue (mars 92), relatant entre autre, la carrière d'Emile Perry, myopathe et peintre. Son grand-père : Ferdinand Perry, était gendarme avec mon père à S.b.A. Cela m'a permis aussi de retrouver des lieux et des personnes que j'ai cotoyés dans ma jeunesse. Voici mon téléphone : 94.74.84.02 et mon C.V. : né le 7/11/39 à Lamoricière (Tlemcen), fils de Raphael Garcia, ex-gendarme au Telag puis Mascara et S.b.A. Dernier domicile : 14, rue Racine, faubourg Thiers à Bel-Abbès. Etudiant au Lycée Laperrine jusqu'en 1958 ; de 58 à 60 : enseignant à Nemours (Tlemcen). 60-62 : guerre d'Algérie ; commando parachutiste au 1^{er} R.E.P. dans les Aurès. Ancien combattant. 62-70 : enseignant dans la Sarthe ; de 71 à 93 : enseignant au Collège Reynier à Six-Fours-les-Plages. Scout Routier avec Fijalkoski et Godard (avocat) à Bel-Abbès. Ancien membre du Para-Club de Bel-Abbès avec M. Belzunce, Alain Roignant, Marie-Thérèse Segond».

Mme Micheline CIFUENTES : 9, chemin rural, 34470 Perols.

«Monsieur, j'ai fait à ce jour (22/12/92) la connaissance d'un monsieur charmant qui m'a communiqué votre adresse (M. José Castano). Je suis native de Bel-Abbès (née Pomedio) et âgée de 66 ans. Rentrée en France, j'ai

passé 25 ans à boucler et déboucler mes valises. Désormais à la retraite, je voudrais renouer avec mon passé...»

Mme Veuve Liliane CAMPAGNOLO : 26, rue de la Novie, 25700 Valentigney (de la part de vos amis : M. et Mme-François Mas : 8, rue de l'Escoutadou, 34070 Montpellier, téléphone : 67.27.96.36)

Mme Campagnolo était fille de gendarme et s'appelait de son nom de jeune fille : Liliane Devillers.

Mme Augustine BERENGUER : 66, rue Louis-Blériot, 84500 Bollène (Inscrite depuis juillet 92, n'avait pas paru sur la rubrique Nouveaux Adhérents. Avec mes excuses, chère Madame... JPL.)

«Mes grands-parents étaient déjà Bel-Abbésiens et mes parents aussi. Mon père est resté 40 ans minotier à la Minoterie Cohen et fils, avenue Kléber. Mon mari et moi habitons avenue Théodore-Héritier au Faubourg Thiers à Bel-Abbès».

CHANGEMENT

D'ADRESSE

M. Antoine BOTELLA : Rés. Elisée-Reclus, 4, rue du 4-Septembre, 33220 Ste-Foy-la-Grande tél. 57.46.57.46

M. Michel ORTEGA : 24, place Archimède, 30100 Nîmes, tél. 66.64.52.25

Mme GUERRERO : 14, rue Condorcet, appt. 291, 80090 Amiens.

M. Hubert GUIL : Puit de l'Olivier, 13680 Lancon

M. Roger G. SAEZ : Les Mûriers, rue de l'Abbé Dureau, 13680 Lancon, tél. 90.42.94.29, fax : 91.88.21.65

M. et Mme Christian VEYRENT : 5, rue des Lilas, La Gautrie, 72230 Arnage, tél. 43.21.25.48

M. et Mme Pierre Marsan : chemin de la Loube, 13650 Meyrargues.



ILS S'INSTALLENT

ILS SONT INSTALLÉS

• à SIX-FOURS-les-PLAGES (83140)

M. Didier GARCIA, fils de Philippe Garcia, petit-fils de Raphael, gendarmerie de S.b.A., a ouvert son **Cabinet d'Architecte D.p.l.g.** Tél. 94.07.47.49.
Amis de Var et des environs, n'hésitez pas ! Allez le voir au nom de KHEMIA.

• à SAINT-MANDÉ (94160)

La fille de notre ami **Camille DAUMERGUE** a ouvert sa **papeterie-cadeaux «Livres d'Ici et d'Ailleurs»** : 3 bis, place Général Leclerc, tél. 43.28.39.32.

• à BIZANOS (64000)

Commandez vos cartes postales en quadrichromie avec double pages (40 francs les 6) de Bel-Abbès ou d'Oran, à **Henri PEREZ** : 8, rue Beth-Soureilh.

• à DRAGUIGNAN (83300)

Rue Cisson et La Salamandrière, téléphone : 94.67.01.18. **Jean DIAZ, City Lab'Express** : photos de Bel-Abbès et actuelles ; mariages, fêtes diverses.

• à TOULON (83000)

Cabinet de Gestion et Economie : **Nathalie PAYA**.

• à FOS-sur-MER (13270)

21, avenue Jean-Jaurès, téléphone : 42.49.39.09 et 42.05.44.88 : **Gilbert HERMANDEZ, votre Taxi**.

• **Pour votre VIN**, à consommer avec modération, adressez-vous à nos amis Khémiens et Bel-Abbésiens :

- à **Puylobier, Légion Etrangère (13114)**, tél. 42.66.31.41 (sans oublier avec les étiquettes *Sidi-bel-Abbès -KHEMIA*).

- à **Blanzac (16250)**, téléphone : 45.64.02.92 et 45.32.03.23, **Paul RUMEAU**, viticulteur : Domaine Les Quillets, Champagne Vigny. Fine Cognac et Pineau des Charentes.

- **Le Puy-Ste-Réparate (13610)** : **Raymond BORDONADO** à Château La Coste.

- à **Tourbes (34120)** : **Eugène PENANDO** à Château Merlusse.

- à **La Garde-Adhémar (26700)**, quartier Bussière : **Frères VERGOBBI**.

- à **La Motte (83920)**, domaine des Grands Esclans : **M. et Mme Paul FIESCHI**.

• à HYÈRES (83000) :

Hyères-Plastiques : Z.I. St-Martin, tél. 94.57.74.85. Bureaux de vente sur 4.000 m², parking 60 places, salle d'exposition. Fondateur : **Ernest PAVIA**.

• à TORREILLES-PLAGE (P.O.)

M. et Mme Martial BOUILLE ont ouvert un **mini-golf** avec grillades au feu de bois, parking, jeux pour enfants.

M. Bouille est le fils de Mme Bouille née Paule Bury).

DE BEL-ABBÈS

ET DE PARTOUT

Extrait du journal «L'info du jeudi», n° 111 du 19/11/1992

«Notre municipalité, dit halte au sacrilège de nos tombes laissées Outre-Mer !

«Le soussigné exprime les sentiments de profonde gratitude que vouent les rapatriés d'Algérie à l'égard de M. André Déchamps, leur Maire tant estimé. Ce haut magistrat vient par une nouvelle et éclatante initiative, leur témoigner son affectueux attachement. En effet, lors de la réunion du Conseil Municipal tenue le samedi 7 novembre 1992, a pris une délibération que ses collègues (tous partis politiques confondus) ont adoptée à l'unanimité, ce qui les honore, aux applaudissements du nombreux public. Cette délibération avait pour objet de demander à nos dirigeants d'intervenir d'une façon énergique auprès des autorités des pays, anciennement sous tutelle française, et notamment au gouvernement algérien, de prendre toutes mesures utiles pour assurer la sauve-garde et le respect de nos morts — civils et militaires et de toute confession — dont les sépultures sont profanées. Ces actes de vandalisme mettent au ban de la civilisation les Etats qui les tolèrent.

Le présent compte-rendu, accompagné de la photocopie de la délibération sus-indiquée, sera transmis par les soins de son auteurs, aux associations représentatives des Rapatriés, qui ne manqueront pas de les communiquer à leurs adhérents, répartis dans toute la France et même à l'étranger, au moyen des journaux qu'elles éditent. A ces associations, il leur sera rappelé que la municipalité de Clichy-sous-Bois, toujours dirigée par M. André Déchamps, avait été la première dans l'Ile-de-France, et ce dès 1965, à ériger dans son cimetière une stèle pour perpétuer le souvenir de nos morts — civils et militaires, de toute confession — abandonnés Outre-Mer. C'est autour de ce Mémorial que nos Ediles, leur chef en tête, se recueillent à la Toussaint comme ils le font devant les tombes des enfants de Clichy (au nombre de 20) tombés au champ d'Honneur pour leur patrie, notre France.

A la cérémonie de cette année 1992, qui coïncide avec le 30^e anniversaire de l'exode, la municipalité a donné un éclat particulier. Elle a, en effet, en plus des chrysanthèmes qu'elle dépose devant les tombes et la stèle, elle a fait placer un drapeau tricolore, geste qui a été très apprécié par les personnes venues au cimetière rendre hommage à leurs disparus. Voilà une innovation, qui méritait d'être signalée et pour laquelle notre municipalité doit être chaudement félicitée.

Pour les rapatriés de Clichy, l'un d'eux

Basile CHRISTAKIS, Citoyen d'Honneur de la Ville de Clichy»

Michel ORTEGA (24, place Archimède, 30100 Nîmes, tél. 66.64.52.25) nous envoie cet article et **recherche des photos** : la Vallée des Jardins, rue Lamartine, Maison Penan, Hôtel l'Hermitage



Qui ne se souvient de **Papy Domingo**, de son vrai nom : **Dominique Sanchez**, qui habitait la Vallée des Jardins, dans une grande maison à un étage, crépi de gris, située au milieu de la verdure et recouverte de plantes grimpanes, jouxtant notre merveilleux Jardin Public ! Les famille Campillo, Sanchez, Didier habitaient dans ce coin. Papy Domingo, âgé de plus de 60 ans, était brave et gentil. A l'époque des années 40-50, il assurait tous les jours la livraison du Service Postal avec son véhicule Citroën 5 CV, camionnette, modèle 1925, couleur vert et jantes pleines. Il était parfois aidé par ses petits-fils ; il fallait mettre en marche le moteur ; souvent les

matinées étaient froides à Sidi-bel-Abbès. Il m'est arrivé aussi de tourner la manivelle... Souvent, nous l'accompagnions dans ses tournées en empruntant les chemins ombrageux et nous arrivions rue des Casernes, à l'Hôtel des Postes. Après avoir pris les sacs de courrier et les colis, nous repartions par les rues Biancourt, Prudon, place Clemenceau, Monument aux Morts, avenue Loubet, où je descendais parfois du véhicule pour aider Papy à monter la cote assez raide et c'est tout essoufflé qu'on arrivait au service postal de la gare. Et c'est souvent que le petit-fils Denis était avec moi. Sur cette place où se trouvait le Service C.F.A.-P.L.M., se déroulait la fête du petit cheminot à la montagne... Je me souviens qu'une année, cette fête avait été animée par l'orchestre Freddy Camaud, son chanter Blanes de Radio Alger et des Studios de l'Hôtel Aletti et fête foraine. Pour moi, c'était une joie, car dans notre famille, nous n'avions pas de véhicules à quatre roues. Cela me permettait de faire de belles balades ; je vivais alors avec mes parents chez mes grands-parents Ortega Juan et Aguilar. Cette maison était située au milieu du Jardin. Mon grand-père Juan faisait la tournée avec ses légumes au faubourg Thiers. Avec son charreton fait de bois et de deux roues de bicyclette, il criait à tue tête : «Verdourero»... Cela se passait en 42, 43 et 44. A cette époque, mon grand-père décédait et il a fallu s'occuper de ma grand-mère car mes oncles Emile, Joseph et Albert étaient au front et mon père Miguel et mon oncle André, mobilisés à Tlemcen. Notre jardin était irrigué par le canal de la Mekerra et il y avait des foies, des poissons.

Merci, mon cher Ortega, de ces souvenirs : vos souvenirs.

Une jeune femme Pied-Noir de 27 ans Championne de lutte SAMBO

C'est Carole CAMBON, née le 15 juin 1965 à Le Chambon-Feugerolles (42), fille de René Cambon, anciennement de Tabia, et de Josette Rodriguez, de Sidi Bel-Abbès (avenue Marcel-Cerdan... encore un nom illustre !)

★
★

Un reporter de KHEMIA est allé la rencontrer sur les hauteurs de Chambéry, en Savoie.

Alors Carole, nous voulons en savoir plus. A quel moment avez-vous eu envie de pratiquer la lutte Sambo ?

Carole Cambon : A l'âge de 16 ans, d'une façon sérieuse, en catégorie «cadette».

KHEMIA : Comment vous êtes-vous sentie attirée par ce sport viril ?

C.C. : Dès 6 ans, je me suis amusée à faire du judo avec des filles de mon âge. Puis, en assistant aux entraînements de mon frère cadet en lutte Sambo, j'ai eu envie de pratiquer ce sport en section féminine.

KH. : Et vos parents, qu'en pensaient-ils à l'époque ?

C.C. : Tous deux aiment le sport (père ancien joueur au Club de Hand-Ball à Sidi Bel-Abbès) ; d'esprit sportif, ils m'ont encouragée à développer mes qualités physiques en poursuivant l'entraînement.

KH. : Vous êtes maintenant mariée et maman de deux petites filles ; comment conciliez-vous la vie de famille et le sport ?

C.C. : J'ai suspendu provisoirement mon activité sportive depuis quelques années, pour me consacrer à l'arbitrage ; mais sous peu, je vais prendre en main l'entraînement de l'équipe Sambo féminine de Chambéry. J'ajoute que mon mari est joueur-entraîneur d'une équipe de Rugby... et moi, très «Pieds-Noirs».

KH. : Je peux détailler votre palmarès : 1982 - Championne Interdépartementale Cadette ; 1983 - Championne Régionale Espoir ; 1983 - Vice-Championne de France Espoir à Paris ; 1984 - Championne Régionale Espoir ; 1984 - Championne de France Senior, 52 kgs à Font-Romeu (66) ; de 1984 à 1986 : arrêt de ce sport suite aux naissances des fillettes ; Emeline et Gwendoline ; 1987 - Vice-championne de France Senior à Venissieu (69) ; 1988 - 4^e au Championnat de France Senior à Chanzy (71) ; 1988 - Championne de France F.S.G.T. à Cruas (07) ; 1989 - 3^e au Championnat de France Senior à Mulhouse (68). Classée Ceinture Noire 1^{er} degré, Maître régional de Lutte Sambo. 1990 - Arbitre Fédéral F3, F2, F1, puis honorée Arbitre International 3, le 4/12/1991 lors des Championnats du Monde de lutte qui se sont déroulés à Chambéry. Projets d'Arbitrage International : du 3 au 7/12/92 :



Championnat du Monde à Minsk (Biélarussie) ; 1993 : Jeux des Sports de Combat non Olympique à Beijing (Pékin, en Chine R.P.)

★
★

Le Lutte Sambo trouve son origine en U.R.S.S. ; développe force, adresse, courage.

SAMBO signifie : autodéfense sans arme.

La lutte Sambo a été créée après avoir regroupé plusieurs prises issues des luttes folkloriques en usage dans les diverses républiques soviétiques. Comme au Japon où le judo est né d'une étude créative, les Russes ont fait de même dans leur pays. Cette forme de lutte se concrétise par des projections de hanches ou d'épaules, des enfourchements, des ramassements et des crochets de jambes. Les prises douloureuses sont autorisées...

★
★

... Alors, bonsoir Carole !

Et sur ces mots, le Reporter de KHEMIA s'est esquivé prestement.

Manuel MILAN.

Amicale des Anciens du Barrage de Bou-Hanifia.

Après le formidable élan de rassemblement réalisé le 28 mai 92 à Santa-Cruz, promesse fut faite de se revoir dans un cadre plus intime. Cette réunion s'est tenue au **Grand Séminaire de Viviers** (Ardèche) pendant 4 jours, où les Anciens sont arrivés par vagues successives. **20, 40 puis 70 !** Ce fut un séjour fantastique, chacun voulant rattraper ces années. Pensez donc ! 45 ans sont passés. Alors, nous avions beaucoup de choses à évoquer. Ah ! Souvenir ! quand tu nous tiens... De cette réunion est née l'**Amicale Souvenir du Barrage de Bou-Hanifia (A.S.B.B.H.)** en souvenir de l'équipe de foot-ball très talentueuse à l'époque.



*Le Bureau de l'A.S.B.B.H. :
1. Marc Carrasco ; 2. M. Ojeda ; 3. A. Anton
4. S. Carcagno ; 5. R. Garbin ; 6. J. Lillo*

Le Bureau a été ainsi constitué :
Présidente d'Honneur: Mme Gelineau ;
Président actif : Marc Carrasco ; Vice-
présidents : Armand Anton, René Gar-
bin ; Trésorière : Sonia Carcagno ;
membres du Bureau : Joséphine Lillo,
Jean Beltran ; secrétariat : Marcel
Ojéda.

La cotisation annuelle a été fixée à
50 francs par membre.

Alors, Anciens Barragiens, où que vous
soyez, donnez de vos nouvelles et, si
vous souhaitez adhérer à notre Amicale,
prenez contact avec votre ami :

Marcel Ojéda

**14, rue Murget, 69680 Chassieu
Tél. 78.90.20.21**

Le prochain rassemblement des Barra-
giens aura lieu les

22, 23 et 24 octobre 1993

**toujours au Grand Séminaire de Viviers
et également**

**pour l'Ascension le 20 mai 1993
à Nîmes**

sur un terrain vague en bordure de la
rue Octave-Complan (à côté de Volvo).
A bientôt — M. Ojéda.

Amicale des Pieds-Noirs de la Loire
(D^r Lachèze : 72, rue Docteurs-Charcot
42100 Saint-Etienne)

Le Samedi 12 décembre 1992, s'est tenu
au siège social de l'Amicale des P-N de
la Loire, à 12 h 30, le repas bi-annuel
dit «Repas des Aînés». En effet, tous les
ans, notre Amicale offre à ses aînés,
avec la participation de la commune, au
mois de décembre et au mois de juin, un
repas gratuit élaboré par nos épouses.
Cette année, cette réunion regroupait
60 participants. Parmi les invités se
trouvaient le Professeur Cabal, député
de la Loire et deux conseillers municipaux :
MM. Teillac et Gilbert Murcia. Après
l'allocution de bienvenue du Président,
M. Cabal prit la parole et déclara, avec
ses remerciements pour cette invitation,
combien il était surpris et heureux de
constater l'ambiance familiale, chaleureuse
et solidaire qui régnait dans notre Amicale
et combien il participait à cette fraternité.
Le repas s'effectua dans une ambiance
très pied-noir où chacun s'exprimait, comme
toujours, à haute et intelligible voix, ce
qui entraînait, malgré le volume de la
salle, un brouhaha permanent générateur
de décibels ! Après le repas, des tables
de jeux furent mises en place et ce n'est
qu'à la tombée du jour qu'un grand
nombre de nos adhérents nous quittèrent
pour regagner leurs domiciles.

**Association des Pieds-Noirs de
La Réunion.** Une nouvelle association
vient de voir le jour aux antipodes : à
La Réunion. Son jeune président, Eric
Wagner, tout juste né «là-bas».

Pour tous renseignements, écrire à :

M. François HORTA
9, rue Saint-Jacques
97400 Saint-Denis

L'œuvre Notre-Dame de Salérans

L'œuvre de Notre-Dame de Salérans (05300 Salérans) a été fondée en 1957 par le Père Avril d'Oran. Depuis 1962, elle est installée dans les Hautes-Alpes dans un climat sec et tonifiant. Sans aucune aide de l'Etat, le Père a en charge 63 enfants dont de nombreux orphelins du Liban. Son action en faveur des Harkis, l'a fait surnommer : Le Père des Harkis. S'il vous est possible d'aider matériellement cette œuvre, les dons sont reçus avec reconnaissance à l'ordre de l'Association Notre-Dame, adresse ci-dessus et tél. 92.65.09.09

Diocèse de la Dispersion.

Pour nos vieux prêtres de chez nous, adressez vos dons à :

- **D^r Michel Alcayde** : Le St-Michel, rue Caizègues-de-Pradines, 34000 Montpellier
- **M. Jean Ballongue** : 4, avenue de Chevesne, 74000 Annecy
- **M. Claude Ledent** : 63, bd de la Madeleine, 06000 Nice (qui remplace notre ami Bel-Abbésien Albert Maurin, qui depuis tant et tant d'années, s'est dévoué pour les autres. Merci Monsieur Maurin).
- **D^r Albert Maregiano** : 81190 Mirandol-Bournounac
- **M. Yvon Morcet** : 17, rue Colette, St-André-d'Ornay, 85000 La Roche-s/Yon.

LES LIVRES

*Rubrique réservée aux adhérents à jour de leur cotisation
et qui envoient leur livre dédié à KHÉMIA
et si possible, à son Rédacteur en Chef !...*

Livres d' Ici et d' Ailleurs

LITTÉRATURE FRANÇAISE & ENFANTINE

LIVRES D'ART - LITTÉRATURE ETRANGERE

(version originale)

3 bis, place du Gl Leclerc, 94160 St-Mandé - Tél. 43.28.39.32
(Métro St-Mandé Tourelle)

«Qui a tué Darlan», de Jean-Bernard d'Astier de la Vigerie

Editions de l'Atlantrophe, BP 165, 78001 Versailles Cedex. 118 F TTC

Pour Monsieur J.P. Lamassourre, en hommage de l'auteur... Tous les Khémiens se souviennent de cette époque, le 24 décembre 1942 : l'amiral Darlan était assassiné dans son bureau du Palais d'Été à Alger. Je pense aussi que notre ami Bel-Abbésien décédé depuis : Maître Voituriez, a écrit sur Darlan — JPL.

«L'Algérie des Quat'Jeudis ou Algérie d'Enfance», de Suzon Pulicani-Varnier.

Editions l'Atlantrophe : BP 165, 78001 Versailles Cedex. 108 F TTC.

Suzanne Pulicani, avec toute la sympathie de l'auteur.

(4, place Sébastopol, 13004 Marseille, 91.34.07.26)

«Guide Juridique et Pratique», (Vade Mecum), pour lutter avec succès contre les incitations à la débauche des pornotrafiquants.

Textes écrits et rassemblés par le Cercle de la Cité Vivante.

Hôtel de Ville, 78955 Carrières-sous-Poissy. 65 F.

«Faites l'Humour, pas la polémique»

de D. Raffard de Brienne.

Ed. Chiré, BP 1, 86190 Chiré-en-Montreuil. Franco : 85 F

«La marée noire de la Pornographie»

par Désiré Dutonnere.

Ed. Chiré, 86190 Vouille, 175 F.

Un fléau aux origines et aux conséquences mal connues.

Du même auteur : *La femme et l'enfant en danger.*

Le manuel de cuisine pied-noir

d'E. et A. Navarro

est de nouveau disponible au prix
de 135 FTTC. A commander à :

Editions Harriet

27, rempart Lachepaillet - BP 710
64107 Bayonne cedex
Tél. 59.59.06.41

«*Liban : des rêves et du sang*», récit de guerre, histoire d'une annexion au Liban (1989/1990), de Pierre Vauban. Ed. Chiré, BP 1, 86190 Chiré-en-Montreuil, tél. 49.51.83.04. 114 F franco à DPF.

«*Eglises d'Oranie - 1830-1962*» par Jacques Gandini, auteur-éditeur. Préface de Mgr Bertrand Lacaste. *A monsieur Lamassourre et à KHEMIA pour leur participation à ce modeste historique d'un pays cher à nos cœurs. Sincères remerciements.*

Au jour de l'indépendance, il y avait plus de 650 communes en Algérie, et donc autant d'églises ou de chapelles (dont 250 en Oranie). «Eglises en Oranie» permet de retrouver le clocher de votre village, l'église ou la chapelle où vous avez été baptisé, où vous avez fait votre première communion, où vous vous êtes mariés. C'est un livre plein de souvenirs et de symboles dont celui, en particulier, de l'importance de la foi chrétienne des Pieds-Noirs.

Au prix de 537 F TTC à : J. Gandini - 11, Grand'Rue, 30420 Calvisson.

A cette même adresse, commandez aussi *Visages de l'Algérie heureuse* (220 F) ; *Dictionnaire du Pataouette* (165 F) ; *L'Agonie d'Oran* (192 F) ; *Plan des rues d'Oran* (58 F) ; *Plan des rues d'Alger* (58 F).

«*Le Prix d'une Déchirure*» du Colonel Moinet.

29, rue Max-Dormoy, 75019 Paris. 135 F TTC.

A TRAVERS LES REVUES

Les Rameaux — directeur et rédacteur : Père Silviet-Carricart. Ecole Notre-Dame, Bétharram, 64800 Nay ; tél. 59.71.90.55. CCP 4835.22 L Bordeaux-les-Rameaux. Abonnement minimum : 65 F.

N° 88 - Noël, lumière dans notre vie, lumière pour notre monde ; Informations pédagogiques et scolaires ; Chronique de la vie du collège ; Bétharram accueille : 8^e étape du Tour de France des Bel-Abbésiens le 4/10/1992. Article du Père Georges Gillet, avec photo de la remise d'une Coupe d'Amité KHEMIA à Mgr Sarrabère, par un Ancien de Sonis : Edmond Bermond et une autre Coupe au Directeur : le Père Carricart, par Lamassourre et Mme Diaz. Cross de l'Etablissement 92-93 ; A.P.E.L. ; l'Amicale de Bétharram : le souvenir d'un ami défunt : Arnaud Chaffanjon (1929-1992) ; Nouvelles des Anciens : J.C. Margaillan, Alain Oudart, Jean Manescau, Alain Juppé, Claude Roux, Gérard Rozier.

Salam-Marrakech — le lien des Anciens Marrakchis.

Direction/rédaction : Robert Lucke, 10, rue Alphonse-Daudet, 13870 Rognonas.

Pourquoi de nombreux Bel-Abbésiens qui étaient en garnison à Marrakech de 42 à 44, principalement les classes 44 et 45, dans les F.T.A., l'Aviation, les Tirailleurs et autres... pourquoi ces Bel-Abbésiens ne viendraient-ils pas à la **réunion des 19 et 20 juin 1993 à Avignon (Vaucluse)**. Qu'on se le dise.

Bulletin des Anciens Scouts d'Oranie — 5, rue Buffon, résidence Les Cèdres-Malissol, 38200 Vienne. René Paya.

N° 68 — 1^{er} janvier 1993 : Bon anniversaire, le bulletin a 15 ans ; Noël ; Rencontres ; In Memoriam : Cheftaine Odile Picard (Mercier-Lacombe), Jacques Bury (Oran) ; Henri Wahem (vicaire épiscopal Oran), Roland Perez (1^{er} Arcole), Paulette Romano-Catajar (1^{er} Mostaganem) ; Allô, Allô : nouvel-

les de chez nous z'otres ; Nos frères Scouts d'Alger.

Anciens Scouts, pensez à ce bulletin et MERCI, de la part du vieux Chef.

Généalogie Algérie-Maroc-Tunisie — Maison de la Vie Associative, «Lou-Ligoures», Encagnagne, place Romée-de-Villeneuve, 13090 Aix-en-Provence. Président : Claude Delaye. Abonnement : 230 F.

N° 40 — Mazagan ; Acte de naissance de Jacques Sintès ; Généalogie Albert Camus ; Staoueli ; de France en Algérie : les traversées en bateau ; Petite histoire de Malte ; Recherches en Italie ; Mémoire : l'émigration varoise en Algérie ; Chronique des séries M par Suzette Granger ; Les filiations : Rohe-Miranda, Taillade-Vivo, Villa-Camps, Male-Salleles, Peretto-Bordenave, Siegel-Martinez, Boronad-Gracias, Rocco-Dol ; Le courrier ; Questions-Réponses ; Revue de presse : Khémia.

Le Bâtitseur de Notre-Dame de Santa-Cruz — Bulletin de liaison de l'Association Nationale des Amis de N.D. de Santa-Cruz : Sanctuaire Mas-de-Mingue, 30000 Nîmes, tél. 66.28.09.99. N° 2, décembre 92 — Les vœux du Président ; Réunion Conseil d'Administration ; La Vierge de Santa-Cruz toujours présente ; Le 14 mars, N.D. de Santa-Cruz à Pau ; Nos pèlerinages : 20 mai, ascension - 30 mai, Scouts d'Oranie et Tabia - 20 juin : S.b.A. - 27 juin : Lamoricière - 10 octobre : parachutistes ; Historique de Santa-Cruz ; Prenez votre carte du Bâtitseur 93, à demander au Sanctuaire du Mas de Mingue.

L'Echo des Trembles — Président : Dédé Vincent : Cabanac-les-Trembles, 31350 Escanecrabe. Cotisation : 70 F.

Le mot du Président ; Nous continuons notre action et serons présents à Viviers pour la Pentecôte 94 ; Des jeux et des ris ; Viviers 92 vu par un Tremblesien du Nord : Isidore Serrano ; Que la fête continue ; Histoires et souvenirs, Phi-

lippe Machot ; Notre Carnet ; Décès : Mme Maria Vilar (94 ans), Mme Diez, Lucien Senac (86 ans), Antoine et Arlette Martinez, Mme Maria Lopez (94 ans), Mme Emilie Lopez (65 ans) ; Le Père Straessle, curé de la paroisse des Trembles, célèbre ses Noces d'Or sacerdotales : c'était le 20 novembre 1961 (article de Jean Agullo).

Le Carillon Joyeux — Abbé Vincent Péruffo, M. Gransac : paroisses de Marssac - Labastide-Florentin.

Abonnement minimum : 20 F. CCP n° 4.174.71 P Toulouse. 81150 Marssac N° 138 — L'avion et le planeur ; Journée mondiale des Lépreux ; Salle Saint-Orens ; La Toussaint ; La foi catholique et le sentiment religieux ; Prenez le temps : prenez le temps de prier en y mettant de l'attention et du cœur.

Képi-Blanc - La vie de la Légion Etrangère — BP 78, 13673 Aubagne.

Rédacteur en chef : lieutenant-colonel Terrasson. Abonnement normal : 200 F. Soutien : à partir de 300 F.

Février 93 : Chancellerie ; Carnet familial ; Noël ; Képi Blanc actualité ; Missions extérieures ; Le REP à Sarajevo ; Les livres : la Légion Etrangère, que sais-je ? 38 F, par André Paul Comor ; La Légion Etrangère tome 1 : la tradition ; tome 2 : l'Action, par Yves Debay, 89 F ; Les insignes ; Cinéma ; Mon Indochine : 40 ans après, rendre hommage à ceux de Dien-Bien-Phu (textes : Képi Blanc, photos : Rolf Rodel) ; Algérie 27 février 1862 : le 1^{er} Régiment Etranger est licencié (décret du 14/01/1861) ; Les Légionnaires sont versés au 2^e Etranger qui prend le nom de «Régiment Etranger» et conserve sa garnison à Sidi Bel-Abbès.

L'Echo de l'Oranie — 11, avenue Clémenceau, 06000 Nice. Directrice : Geneviève de Ternant. Abonnement minimum : 50 francs.

N° 224 — Tabia ; Le Carnet de Claude Martin ; Communiqués ; On ne les a

pas oubliées ! les victimes de Mers-el-Kébir, par C. Bander ; Les chroniques de Séraphin, de Gilbert Espinal ; Notre carnet : décès (Mlle Odile Picard, de Mercier-Lacombe ; M. Léon Auchabre de Deligny ; MM. Claude Haro de Bel-Abbès ; Dionisio Valenzuela, Alain Connault, Yvon Thouvenin, de Bel-Abbès ; M. Georges Rech, de Mercier-Lacombe ; Mme Paule Muteau-Vaugoyeau, de Tabia ; M. Joseph Alberola ; Mme Georgette Vayssière ; Mme Georges Bulete ; M. Manuel Canizares ; Mme Françoise Voituriez ; Mme Pierrette Itier-Voituriez ; M. Valentin Cazorla ; M. Gaston Monnier, de Détrie ; Mme Germaine Slissen.

Amitié — Père Bridonneau : 51, place St-Jacques, 34500 Béziers. Abonnement : 60 F.

N° 253 — Si l'on savait aimer ; Sur le «Nouveau Cathéchisme» ; Souvenirs de là-bas : le laitier de Saïda ; Recherches : l'Amicale des Anciens Parachutistes de 18 RCP recherche les familles des parachutistes morts pour la France : Lopez Antoine, né en 1938 à Détrie, mort en 1957 à Batna ; Carnet, décès : Olympe Selle, Sidi Bel-Abbès - Corse.

L'Echo des Pieds-Noirs — Bulletin d'information de l'Amicale des P.N. de Pau-Béarn et de leurs amis : Immeuble Arbizon, 13, avenue Garcia-Lorca, 64000 Pau, tél. 59.84.32.92. Présidente : Gisèle Ferraris.

N° 31 — Afin que nul ne l'ignore ; 17/01 : assemblée générale ; La Vierge de Santa Cruz à Pau, le 14 mars ; Voyages : Canaries, 24 mars - Maroc, du 17 au 24 juin ; Notre gala ; Oran ; Les races et les religions de l'Algérie ; Rions un peu.

La Lettre du Bourricot — Michel Gonzalez : 26 rue Anaïs, 30230 Rodilhan.

N° 43 — Histoire : 28/11/1849, la prise de Zaatcha ; La ruade du mois décochée aux individus qui s'en sont pris à 8 sépultures d'anciens Harkis au Muy dans le Var : imitant les auteurs des dégradations sur 58 tombes de Français musulmans dans le cimetière de Mulhouse. Ces profanateurs sont libres car 230.000 combattants musulmans et 175.000 autres Pieds-Noirs sont venus de 39 à 45, les délivrer du nazisme. A hue et ... *A noter le changement de couleur de la lettre : vert ?... JPL*

Maison des Agriculteurs Français d'Algérie — 95, rue d'Amsterdam, 75008 Paris, tél. (16.1) 45.26.29.33. N° 100 — Vie de la MAFA ; Vie des Associations ; Le Secrétariat d'Etat ; Les problèmes des jeunes ; La loi de finances 92 (compte rendu des débats sur les Rapatriés, budget des Rapatriés) ; Les retraites.

La Source Folle — Remue mémoire des enfants de Turenne. Abonnement : Christophe Gomez, 17 rue de Carignan, 34980 St-Gély-du-Fesc.

Avant tout, je demande à Guy Couvert et Christophe Gomez de m'excuser pour l'erreur de l'imprimerie, que je n'ai pas vue, donc rectifiée : ce n'est pas «remue ménage», mais REMUE MEMOIRE des enfants de Turenne - JPL

N° 18 — Scènes et types Carnaval ; L'enfant et le permissionnaire ; Deuil : Olga Gomez à Miramas ; Philippe Gracia à Lunel ; Raoul Almaric à St-Cyprien ; Michel Navarro à Aubagne ; Turenne, il y a 55 ans ; Sac à malice : le Cous Cous de la Circoncision ; Courrier ; Gloires locales : Paulette Dubosc ; Nos origines : les Rostaing.

Qué c'est ça, pieds-noirs ?

Quand nous étions enfants, nous étions des Français, sans autre épithète ; ensuite, pour marquer notre différence... comme on dit... nous sommes devenus Français d'Algérie et un beau jour, sans savoir ni pourquoi ni comment, on nous a qualifiés de Pieds-Noirs.

Encore nous a-t-on bien blanchis, depuis le temps où le grand-père, passant chez de lointains parents au cours de son «Tour de France du Compagnon», a, par sa peau blanche et ses cheveux clairs, déçu toute la famille qui imaginait le cousin d'Afrique «noir comme du charbon».

De noir, apparemment, nous n'avons plus que les pieds !

«Qué c'est ça, pieds-noirs ? demandait ma voisine. Si chez nous, on a les pieds propres comme tout. A voir si on se les lave pas tous les samedis dans la lessiveuse !».

Personne n'a jamais pu donner de ce sobriquet, une étymologie susceptible de nous satisfaire, mais nous sentions confusément qu'il s'agissait d'une expression péjorative et de même que nos illustres ancêtres de 1789 ont fait de **Marianne**, désignation infamante des filles du peuple, plus ou moins publiques, le glorieux symbole de la République, nous aussi, nous avons anobli le terme qui nous rejetait pour en faire un titre de gloire. Ils revendiquent le nom de **pieds-noirs**, tous ces Français dont les ancêtres sont venus de la Haute-Marne ou du Var, de Corse ou de l'Aveyron, de la Savoie passée récemment de l'Italie à la France, tous ceux qui étaient royalistes ou républicains sous le Second Empire, ceux qui craignaient les répressions après la Commune en 70, et les Alsaciens qui ne voulaient pas devenir Allemands. Ou encore les gens d'Aragon, de Valence, ou

d'Alicante, recrutés par des envoyés spéciaux du gouvernement français et ceux qui abandonnaient les plaines de Bado et de Rhénanie, fuyant la tyrannie de Guillaume de Prusse.

«Moins cinq, ma pauvre, toute l'Europe, on se la portait dans les gènes... Ni la C.E.E.» Ils avaient été alléchés par les promesses de fabuleuses richesses (une ferme, un cheval et une charrue, une vache et plusieurs hectares par famille) et... «total», quand ils arrivaient, on leur accordait une tente et un morceau de terre couverte de palmiers nains, plus «le» cheval, «la» charrue, et «la» vache... pour tout le village.

Ils sont aussi **pieds-noirs**, les Juifs déjà en Algérie bien avant nous.

Pieds-noirs les Gonzalez, les Cohen, les Durand, les Mariani, les Kulmann ? Ou bien Français, parce que leur famille l'était avant de partir en Algérie ou parce qu'ils le sont devenus par la sueur et le sang versés ?

«La France, pour nous, c'était l'Éden, le paradis qu'on se promettait d'aller découvrir un jour». Un coin de France, c'était en fait de paysage, le fin du fin, l'endroit idyllique où l'eau coule et où les arbres répandent une douce fraîcheur, où les choses sont faciles et la vie si belle...

Hélas, cette France tant aimée, que de jeunes ne l'ont découverte que pendant les guerres, en 14, en 39, au cours des campagnes d'Italie et de France en 43-44, toujours vaillants, ces Africains qui venaient des colonies pour défendre le pays !

Et que dire de tous nos amis, les Harkis, anciens combattants que la France a si mal récompensés !

Beaucoup d'autres n'ont connu cette mère-patrie que pour y passer un concours ou

dans le cadre de leur métier. Au fond, on a peut-être bien fait de nous appeler **pieds-noirs**. Ce nom collectif nous donne une identité et nous rapproche. Dispersés à travers la France, nous formons pourtant une communauté joyeuse, bruyante, animée, vivante en somme.

«Et quand en plus, on est non seulement pied-noir mais encore de Sidi B'labès, alors là, qui mieux qu'on ? Si ça, c'est pas la baraka, je meurs... Assa'oir ? Y en a p'tête qui sont pas d'accord ? Allez va, fais-moi confiance, être Bel-Abbésien c'est pas d'la zoubia, ya même de quoi en laisser baba tous les boujadis qui comprennent que dalle à notre histoire».

Pourtant, il faut bien le dire, on n'est pas égoïste. Le titre de **pieds-noirs**, on veut bien l'accorder aussi aux amis, à tous les francois qui sont venus, sur le tard, en Algérie et qui en sont tombés amoureux au point de ne plus vouloir la quitter, et aussi à tous ceux qui n'y sont jamais allés — les pauvres ! — mais qui sont nos copains.

L'un d'eux m'a dit l'autre jour :

«Mon meilleur ami est Bel-Abbésien. Il m'a raconté tellement d'histoires de là-bas que moi aussi, je me sens à moitié Pied-Noir».

«Comment ça, à moitié ? Vous pouvez être pied-noir à part entière — comme y disait l'autre, même si ça veut rien dire —. Nous, la vérité, on est prêts à coloniser le monde !»
«Y en a même qui ont appris aux New-Yorkais à jouer aux boules et à boire l'anissette. Alors, tu parles !»

Mme Jean Seyvet née Rolande Munoz
4, rue des Roudères, 34430 St-Jean-de-Védas

Association Mondiale des Croyants et Sympathisants de Sidi-bel-Abbès et de la Plaine de la Mekerra



L'Abbé François DELMAS
1917-1978



Le Professeur J. BERARD
1905-1985

8^e étape du TOUR DE FRANCE des BEL-ABBESIENS 4 octobre 1992 à Lestelle-Bétharram (Pyrénées-Atlantiques)

Deux photos pour illustrer le compte-rendu de ce Tour de France

Après la messe, les Anciens de Bel-Abbès avec les Anciens de Sonis, se sont retrouvés devant la **Stèle** des Anciens décédés de Bétharram et ont prié pour tous, civils et militaires, Anciens de Bétharram et de Sonis, **en présence du Drapeau Rhin et Danube** porté par Georges Debie (ancien du Comité fondateur de Rhin et Danube de la Section de Bel-Abbès, Trésorier et Porte-drapeau). **Mme Janine Llopis née Casses**, veuve de François Llopis, ancien de Sonis, et **M. Roland Caux**, veuf de Josette Caux, professeur à Sonis, ont déposé une plante grasse devant cette stèle. Auprès du Directeur de Bétharram **le Père Carricart**, nous reconnaissons **Monseigneur Robert Sarabère**, évêque d'Aire et de Dax et ancien de Sonis, ainsi que **Mme Simone Godard-Durand**.



A l'issue du succulent repas, les Bel-Abbésiens ayant déjà reçu une Coupe d'Amitié - KHEMIA ont eu la joie d'en remettre (cette année, un brochette de KHEMIA), aux nouveaux lauréats : après Mgr Sarabère, le Père Carricart, les anciens de Bel-Abbès : **Denise et Louis Oles**, l'**Amicale des Rapatriés de Pau-Béarn**, **Mme Simone Godard-Durand**. Voici cette «brochette» de **Pères de Sonis-Bétharram** qui ont reçu cette Coupe d'Amitié KHEMIA : **Georges et André Gillet**, **Antoine Ospital**, **Joseph Mazerolles**, **Bernard Behocaray** et **Pierre Leborgne**.

